

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Étrangère
Option : Didactique

**Supports pédagogiques utilisés et installation de la
compétence orale chez les apprenants de 1^{ère} année
secondaire**

Présenté par :
REDJDAL Nadia

Sous la direction de :

Dr Benamer-Belkacem
Fatima

&

OUCHENE Sabrina

2015 - 2016

Remerciements

Nous tenons à remercier en tout premier lieu, Madame Benamer-Belkacem Fatima, qui nous a encadrées tout au long de la réalisation de ce mémoire, pour sa patience, ses conseils méthodologiques et ses chaleureux encouragements de tous les moments.

Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce travail

- ✓ À mes très chers Parents
- ✓ À ma sœur Fatima
- ✓ À mes deux frères Mouloud et Nassim
- ✓ À ma très chère amie Lilia
- ✓ À mes Grands Parents
- ✓ À mes cousines Amel, Amira, Sarah, Fareil, Yasmine, Rania et Samira
- ✓ À toute ma Grande Famille

Dédicaces

Je dédie ce travail

- ✓ À la mémoire de ma Mère
- ✓ À mon cher Papa
- ✓ À ma Belle Mère
- ✓ À mes deux sœurs Samira et Hanane
- ✓ À mes nièces Adeline et Alicia
- ✓ À mes cousines Thafsouth, Nina et Yasmine
- ✓ À toutes ma Grande Famille

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 – Fondements théoriques	5
1. Notion d’oral et différentes acceptions	5
1.1. Définition de la notion d’ « Oral »	5
1.2. Caractéristiques de l’oral par rapport à l’écrit	6
2. Apprentissage de l’oral et méthodologies d’enseignement de FLE.....	7
2.1. Dans la méthodologie traditionnelle	7
2.2. Dans la méthode directe	7
2.3. Dans la méthode audio-orale	8
2.4. Dans la méthode audio-visuelle	8
2.5. De l’approche communicative à l’approche par compétences	9
2.5.1. Oral et approche communicative	9
2.5.2. Oral et approche par compétences	9
3. Enseignement/apprentissage de l’oral en classe de FLE	10
3.1. Ce que nous entendons par enseignement/apprentissage.....	10
3.2. Compréhension orale	11
3.2.1. Objectifs de l'apprentissage de la compréhension orale.....	12
3.3. Expression orale	15
3.3.1. Objectifs de l'apprentissage de l'expression orale.....	15
3.3.2. Les activités utilisées dans l'enseignement de l'expression orale.....	16
3.4. Les supports exploités à l’oral en classe de FLE	17
3.5. Modalités de l'enseignement de l’oral en classe de FLE.....	18
3.6. Évaluation de l’oral dans l’enseignement/apprentissage de FLE	19
3.6.1. Évaluation sommative dans l’enseignement/apprentissage de FLE.....	20
3.6.2. Évaluation formative dans l’enseignement/apprentissage de FLE.....	20
Chapitre 2 – Oral dans le programme et manuel de 1 ^{ère} AS	22
2. Place de l’oral dans le programme et manuel de 1 ^{ère} AS	22
2.1. profil d'entrée et de sortie à l'issue de la 1 ^{ère} AS.....	22

2.1.1. Profil d'entrée en 1 ^{ère} AS	22
2.1.2. Profil de sortie à l'issue de la 1 ^{ère} AS.....	23
2.2. Répartition de l'oral dans le manuel scolaire de français de 1 ^{ère} AS	23
2.2.1. Définition de la notion de « manuel »	23
2.2.2. Informations générales sur le manuel de 1 ^{ère} AS	24
2.2.3. Aperçu sur la politique éditoriale en Algérie	25
2.2.4. Objectifs de manuel de français de 1 ^{ère} AS	26
2.2.5. Organisation de l'oral dans le manuel de 1 ^{ère} AS	26
2.2.6. Contenus de manuel scolaire de français de 1 ^{ère} AS	28
2.2.7. Les activités consacrées à l'oral	28
Chapitre 3- les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale.....	35
3. Les séances d'oral vues par les enseignants et les apprenants de 1AS.....	35
3.1. Les enseignants du secondaire face aux séances d'oral	35
3.2. Perception des séances d'oral par les apprenants de 1AS.....	46
Chapitre 4-enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1 ^{ère} AS.....	56
4. oral en classe de 1AS.....	56
4.1. Pratiques de la compréhension orale en classe de 1AS.....	56
4.2. Réalité des pratiques de l'expression orale en classe de 1AS.....	71
Conclusion générale.....	80
Bibliographie	83
Annexes	1
1. Avant propos	1
2. Sommaire	2
3. Pour vous orienter dans le manuel	3
4. Les activités proposées dans le manuel scolaire.....	4
5. Supports utilisés durant les séances d'oral	16
6. Copies des deux questionnaires (enseignants/apprenants).....	21
7. Copies des grilles d'observation de classe	25

Introduction

Générale

Introduction générale

« Dès les années 60, les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère.¹ » Si nous prenons comme exemple les mots de S, Moirand cités par A, Ouel, nous pourrions dire qu'à partir des années 60 l'objectif principal de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est d'amener l'apprenant à communiquer dans une langue étrangère (désormais LE). Cet objectif a souvent été formulé en termes d'acquisition d'une compétence de communication.

La didactique des langues vise à développer chez les apprenants les quatre compétences de communication suivantes : compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, expression orale et expression écrite, qui doivent être installées progressivement afin qu'ils soient capables de communiquer en LE d'une manière efficace et authentique.

L'approche communicative est apparue durant les années 70, elle est venue en rupture avec les méthodologies traditionnelles qui centraient sur l'objet langue. Alors que, l'objet principal de l'approche communicative est d'amener l'apprenant, son centre d'intérêt, à communiquer efficacement en langue étrangère. En effet, l'enseignement/apprentissage en classe de langues devrait assimiler entre les connaissances pédagogiques de l'élève et les situations de communication sociales, authentiques. Autrement dit, passer de la passivité (réception des connaissances) à l'action (réinvestissement de ces connaissances dans des projets sociaux), ce que les didacticiens appellent acquisition des « compétences ».

Parmi les quatre compétences de communication que nous avons déjà citées, la compétence de compréhension/expression orales nous intéresse particulièrement dans ce présent travail. Elles sont jugées primordiales dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Par ailleurs, la composante de compréhension orale diffère de celle de l'expression orale. Par le fait que la première vise à installer progressivement chez les apprenants les stratégies d'écoute. D'où la nécessité de savoir choisir les supports qui suscitent l'intérêt des élèves. Aussi, elle permet à ces derniers d'appréhender le sens

¹ A Oual, les *activités orales au cycle moyen*, mémoire de magister, Université de Constantine1, p. 1. [En ligne : <http://www.unc.edu.dz/buc/theses/francais/OUA1337.pdf>]. Consulté le 25/12/2015.

Introduction générale

d'un texte. Tandis que la seconde vise à former de futurs citoyens capables de s'exprimer dans des situations concrètes de la vie quotidienne et notamment, entretenir une discussion avec un étranger. Cependant, dans l'enseignement/apprentissage des langues ces deux composantes doivent être inculquées en même temps. En effet, la séance de l'expression orale est généralement précédée de celle de la compréhension orale parce que, l'apprenant a besoin d'écouter parler la langue française, comprendre le contenu de cette écoute et enfin pouvoir, s'exprimer oralement. Dans ce sens J-P, Cuq et I, Gruca expliquent :

Pour l'analyse et pour des raisons de clarté, l'expression est différenciée de la compréhension, mais les deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel. De plus, il y a gros à parier que l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre: mieux lire, c'est mieux écrire et mieux entendre et écouter, c'est mieux parler²

Aussi, en Algérie l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (désormais FLE) occupe une place à part entière, si nous le comparons à l'enseignement des autres langues étrangères à l'image de l'anglais, l'espagnol l'allemand. Et malgré le nouveau dispositif mis en œuvre, pour l'amélioration de l'oral des élèves à travers les nouveaux programmes, des difficultés persistent encore. De nombreux élèves n'arrivent pas à s'exprimer aisément en FLE.

Notre sujet de recherche traite de l'installation de la compétence orale en FLE, chez les apprenants de 1^{ère} année secondaire, à partir des supports pédagogiques utilisés en classe de FLE. C'est un sujet qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de FLE, notamment dans l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Nous avons choisi de travailler ce sujet parce qu'on entend souvent dire que la plupart des élèves, notamment, ceux de l'option scientifique n'arrivent pas à s'exprimer ou à communiquer oralement en FLE. Partant de là, nous avons opté pour mener cette recherche et réfléchir sur les véritables causes de cette situation, de la toucher de près afin de l'analyser et voir quels sont les paramètres qui contribuent à son apparition.

²J-P Cuq & I Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, presse universitaire de Grenoble, 2005, p. 187.

Introduction générale

Aussi, notre problématique tourne autour d'une question pivot : dans quelle mesure les supports pédagogiques utilisés en classe de FLE favorisent-ils l'installation de la compétence orale chez les apprenants de 1^{ère} année secondaire ? D'autres questionnements en découlent :

- Quelle place l'oral occupe-t-il dans le manuel scolaire de 1^{ère} AS ?
- Quel rôle jouent les supports pédagogiques et les thèmes qu'ils traitent dans l'installation de la compétence orale ?
- Types d'activités et consignes qui se font autour des supports utilisés en classe de 1^{ère} AS, pour l'enseignement/apprentissage de la compétence orale.
- Le contexte classe favorise-t-il l'interaction en classe ?

Pour apporter des réponses à nos questions nous allons mettre à l'épreuve quelques hypothèses que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre recherche :

1. Les supports pédagogiques et les thèmes qu'ils traitent motivent les apprenants de 1^{ère} AS.
2. L'évaluation formative de l'oral permet la progression des apprenants.
3. Le contexte classe ne favorise pas l'interaction en classe de 1^{ère} AS.

Le public ciblé dans notre recherche comprend les élèves du secondaire, plus précisément les apprenants de 1^{ère} AS, option scientifique qui apprennent le FLE. En principe c'est leur huitième (08) année d'apprentissage de cette langue, logiquement ils leur restent deux (02) ans d'apprentissage pour ensuite s'inscrire à l'université qui assure la majorité de ses spécialités en langue française. Nous avons mené une enquête dans deux établissements de deux zones différentes, l'un en zone rurale et l'autre en zone urbaine. Notre méthode de travail se base sur le résultat de l'analyse des supports proposés dans le manuel de 1^{ère} AS, le résultat des questionnaires distribués aux enseignants et aux apprenants, ainsi que celui des grilles d'observation. Pour vérifier l'intérêt donné à la compétence orale. Nous nous sommes appuyé pour ce travail sur plusieurs ouvrages en particulier ceux de J-P Cuq & I, Gruca.

Notre recherche se divise en quatre chapitres :

Introduction générale

Dans le premier chapitre nous abordons la partie théorique où nous définirons et précisons les concepts clés de notre recherche : qu'est-ce que l'oral ?, enseignement/apprentissage de l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement, enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE, la compréhension orale, l'expression orale, les supports pédagogiques.

Le deuxième chapitre, nous le consacrons à notre analyse pratique du terrain où nous analysons les différentes séquences consacrées à l'oral dans le manuel scolaire de 1^{ère} AS, dans le chapitre trois, nous allons analyser les questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants.

Nous nous intéressons également dans le quatrième chapitre aux réalités des pratiques de l'oral en classe de 1^{ère} AS.

Chapitre 1

Fondements théoriques

1. Notion d'oral et les différentes acceptions

Avant de commencer notre étude nous devons préciser certaines notions qui nous semblent indispensables pour aborder l'enseignement/apprentissage de l'oral.

1.1. Définitions de la notion d' « Oral »

Selon le dictionnaire le Petit Robert, l'oral est défini comme : « (Opposé à l'écrit). Qui se fait, se transmet par la parole »¹. Et ce terme d'après le dictionnaire Larousse se réfère à ce : « Qui concerne la bouche. De vive voix »². Nous constatons que les définitions données par ces dictionnaires portent la même signification. Donc nous pouvons dire que l'oral c'est tout ce qui s'articule par la bouche. Donc, il s'oppose à l'écrit.

En didactique de FLE ce concept est défini par Charraudeau et Maingueneau, cité par F, Sadini comme étant :

*Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques*³.

Pour J-P, Cuq : « L'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière »⁴.

À partir de ces définitions, nous constatons que l'oral est un mot polysémique : il est à la fois un moyen de communication, un domaine d'enseignement et un outil d'enseignement/apprentissage. Il concerne aussi deux composantes à enseigner à savoir la compréhension et l'expression orales. Pour clarifier ce concept (oral) nous proposons le schéma ci-dessous.

¹A REY & J DEBOVE, *Le petit Robert. Le dictionnaire de la langue française*, 1991, p.1317.

² Larousse. *Dictionnaire de français*, 2005, p.85.

³ F SADINI, *l'enseignement de l'oral en FLE : Réalité d'enseignement et la perspective pédagogique*, mémoire de master, Université de M'Sila, 2014/2015, p.6. [En ligne : http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/sadini%20fatiha%20master%20msila%202015.pdf].

Consulté le 27/02/2016.

⁴ J-P Cuq, *Dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde*, clé internationale, Paris, 2003, p. 182-183.

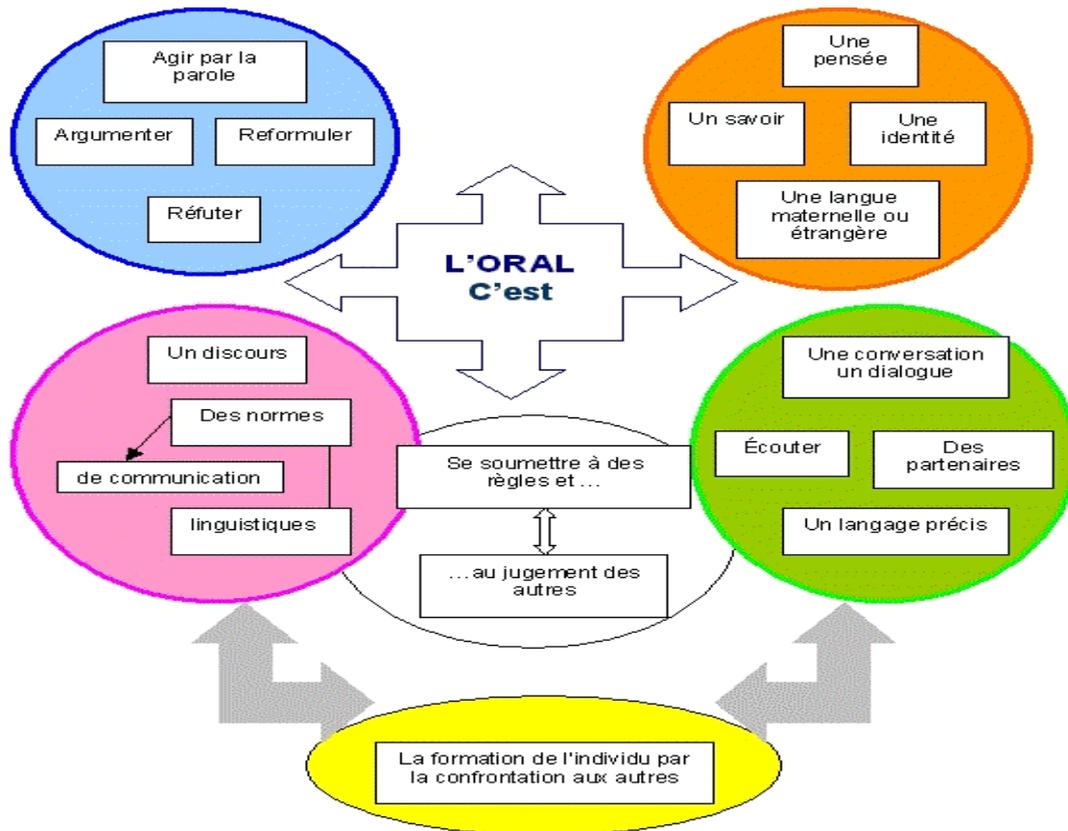


Schéma extrait des travaux de [Jean-Marc Coletta](#)⁵

1.2. Caractéristiques de l'oral par rapport à l'écrit

L'oral se distingue de l'écrit en ce qu'à l'oral, le sujet s'adresse directement à un interlocuteur ; à l'écrit, le sujet reste seul en face de sa feuille. À l'écrit on utilise le registre soutenu et standard, tandis qu'à l'oral on fait recours au registre familier. De même, à l'écrit l'expression est plus lente et, même si on ne s'arrête pas, le temps nécessaire à l'écriture donne plus de liberté à l'esprit pour composer mais oralement quelles que soient les conditions, il faut finir son discours. De la même manière l'oral se caractérise par le non verbal comme les pauses, la prosodie, les gestes, les mimiques, etc. alors que l'écrit se caractérise par la ponctuation. L'oral se distingue

⁵ J-M Colette, [En ligne : <http://www.apologos.org/formation-professeurs/r%C3%A9fl%C3%A9chir-sur-la-didactique-de-l-oral/>]. Consulté le : 16/01/2016.

⁵ J-P Cuq, *dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, clé internationale, Paris, 2003, p.182.

aussi par ses caractères communicatifs, économiques, d'immédiateté, l'irréversibilité du processus⁶. Par contre, l'écrit se caractérise selon J-P Cuq par : « la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportements du lecteur et de lui fournir les explications suffisantes et transcodage linguistique ». ⁷

2. Apprentissage de l'oral et méthodologies d'enseignement de FLE

Au fur et à mesure que les différentes méthodologies se succèdent, l'enseignement s'intéressait de plus en plus au développement de la compétence orale. Reprenons ces dernières brièvement :

2.1. Dans la méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle ou méthode grammaire-traduction avait pour but la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère. Ce qui place l'oral dans un second plan. Cette méthodologie est jugée comme inefficace car les compétences des apprenants ont toujours été limitées. Cela renvoie aux stratégies d'enseignement utilisées et à l'absence de l'interaction en classe, voire les échanges oraux, ce qui provoque une lassitude chez les apprenants. Cette méthodologie a donc préparé l'avènement de la méthode directe.

2.2. Dans la méthode directe

Cette méthodologie a remis en cause les idées précédentes (celle de la méthode traditionnelle). Elle a interdit le recours à la langue maternelle. En effet, le professeur donne le sens des mots à l'aide des objets, des images et même du non verbal. De plus, le vocabulaire est enseigné dans un contexte précis pour que les apprenants puissent l'utiliser dans leurs discours. Elle vise aussi la motivation des apprenants, en faisant appel à des conversations et à des questions/réponses qui poussent les apprenants à s'exprimer oralement. D'ailleurs, selon cette méthode l'oral est très fréquent en classe.

⁶ Ibidem.

Fondements théoriques

Les principes adoptés par cette approche ont certainement donné un plus à la didactique des langues. Mais elle a été critiquée car elle n'offre pas un enseignement efficace aux apprenants étrangers. Cela est dû essentiellement au problème de pratique de la part des enseignants, qui ne sont pas bien formés pour un tel enseignement qui met l'accent sur l'oral plus que l'écrit. Pour toutes ces raisons la méthode directe a signé son achèvement.

2.3. Dans la méthode audio-orale

La MAO privilégie la pratique orale. De plus, dans cette approche les supports audio tels que les enregistrements, remplacent les supports écrits. Elle a adopté le modèle stimulus/réponse, considéré comme forme d'expression orale. Elle repose donc sur l'idée : c'est en communiquant oralement qu'on apprend à communiquer dans une langue étrangère. Cependant, ce qu'on juge défavorable dans cette approche c'est qu'elle ne motive pas les apprenants car la plupart des activités qu'elle propose ne sont pas efficaces.

2.4. Dans la méthode audio-visuelle

La MAV vise à développer les quatre compétences de communication chez les apprenants. Cependant, son attention porte sur l'oral que sur l'écrit. Cette approche se caractérise par l'association du son avec l'image. Elle fait recours aux supports audio-visuels à l'instar des vidéos. Néanmoins, elle propose des activités fabriquées, autrement dit elle ne se base pas sur l'authenticité, ce qui dé motive les apprenants. C'est pour cela qu'elle a été critiquée. Cette méthode a donc cédé la place à l'approche communicative.

2.5. De l'approche communicative à l'approche par compétences

2.5.1. Oral et approche communicative

L'approche communicative s'appuie sur l'idée que la langue est un instrument de communication. Elle explicite cela par le concept de compétence de communication qui n'était pas prise en charge par les MAO et MAV. Selon elle, les apprenants doivent avant tout acquérir des savoir-faire en fonction du contexte social ; autrement dit, ils doivent utiliser le code linguistique dans des situations de communications qui vont leur servir dans la vie de tous les jours. Donc, l'oral est souvent présent. Par ailleurs, cette approche assure un apprentissage différent de celui des méthodologies précédentes car elle prend en considération les besoins des apprenants où le recours à la langue maternelle est autorisé. Aussi, selon cette approche l'erreur est conçue comme un moyen d'apprentissage. Et l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir, mais il est un médiateur entre le savoir et l'apprenant : il doit guider, corriger les erreurs des apprenants et surtout leur permettre d'y remédier par plus d'activités de construction. Ainsi, les apprenants deviennent actifs, ils sont au centre de l'apprentissage.

2.5.2.Oral et approche par compétences

Dans les années 2002 l'enseignement/apprentissage de la langue s'est penché vers une nouvelle méthodologie appelée « approche par les compétences ». Cette approche a pour objectif la construction des compétences.

D'après J-P, Cuq le terme compétence : « Recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle »⁸.

Pour le CECR : « Les compétences correspondent aux capacités d'un individu en général et d'un apprenant en particulier, à effectuer telle ou telle action et ici à communiquer en langue cible. »⁹

⁸ J-p Cuq, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et second*, clé internationale, Paris, 2003, p.48.

Nous signalons donc, que l'APC a pour but de créer des situations de communications qui suscitent la réaction des élèves, surtout à l'oral, car l'un des objectifs de cette approche est d'amener les apprenants à s'exprimer oralement dans une langue étrangère, en proposant des activités basées sur des supports authentiques, qui circulent dans la société (et même chez nous il y en a beaucoup en français) qui les motivent.

Aussi, le travail en groupe est privilégié dans cette approche. Les élèves doivent acquérir en plus des savoirs, les savoir-faire et les savoir-être. Autrement dit, ils doivent savoir quoi faire, comment faire et pourquoi faire. Donc cette approche se base sur la concrétisation des savoir-faire.

3. Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE

3.1. Ce que nous entendons par « enseignement/apprentissage »

Le mot enseignement selon le dictionnaire Larousse est défini, comme « action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances »¹⁰. Et ce terme d'après A. France dans *notre beau métier* de F. Macaire, cité par Koumène est : « L'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite »¹¹. Quant au mot apprentissage, nous sommes d'accord avec De Ketele, cité par M Notarie & R Voisard car il : « Est un processus systématiquement orienté vers l'acquisition de certains savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir ».¹² Il peut encore se définir comme « une modification du comportement après un enseignement »¹³.

⁹ T Bouguerra, cours de méthodologie, [En ligne : http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_competence_de_communication.pdf]. Consulté le 6/01/2016.

¹⁰ *Dictionnaire Larousse*, [En ligne : www.larousse.fr/dictionnaires/français/enseignement/29804]. Consulté le 28/02/2016.

¹¹ Koumène, *La notion d'enseignement/apprentissage*, 2009. [En ligne : <http://josialekenne.over-blog.com/article-33705840.html>]. Consulté le 27/02/2016.

¹² M Notarie & R Voisard, [En ligne : http://tecfaetu.unige.ch/staf/staf-h/notari/staf17/periode2/Definition_concepts.html]. Consulté le 27/02/2016.

¹³ Koumène, *La notion d'enseignement/apprentissage*, 2009. [En ligne : <http://josialekenne.over-blog.com/article-33705840.html>], consulté le 27/02/2016.

Enfin, l'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent être au préalable structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique.¹⁴

3.2. Compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui s'avère difficile parce qu'il s'agit de reconnaître le sens d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leurs fonctions communicatives. Pour cela, elle exige des apprenants d'avoir des connaissances concernant le système phonologique, sémantique des structures linguistiques de FLE.

Par ailleurs, ils doivent avoir des connaissances socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication. Enfin, accéder au sens véhiculé par les éléments extralinguistiques comme les gestes, les mimiques, etc. En effet, L'enseignant en classe de FLE devrait travailler entre autres sur la voix et les sons distincts de la langue, l'intonation, l'accent et le rythme des apprenants, afin que ces derniers puissent formuler oralement un message en FLE dans des situations de communications diverses.

Pour atteindre cet objectif, l'enseignant devrait accepter l'erreur en classe afin d'aider les apprenants à comprendre les distinctions phonétiques, morphologiques, syntaxiques, etc. qui existent entre leurs langues maternelles et le FLE en les comparant pour faire ressortir les interférences. En effet, l'enseignant doit profiter de ce phénomène de l'inter-langue pour mieux expliquer aux élèves le fonctionnement de la langue maternelle et de FLE pour éviter ces interférences. Dans ce sens, S, Ouyougoute déclare :

[...] nous rappelons que l'enseignement/apprentissage du français en général et de l'oral en particulier en classe de français langue étrangère doit tenir compte de

¹⁴ Ibidem.

*l'environnement sociolinguistique des apprenants, privilégier les moments de l'interaction, valoriser l'erreur et favoriser l'activité métalinguistique pour mieux aborder l'apprentissage de la production orale en français.*¹⁵

3.2.1.Objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale vise à installer progressivement chez les apprenants les stratégies d'écoute. Puis, les processus ou les stratégies d'accès au sens d'un texte.

3.2.1.1. Stratégies d'écoute

La compréhension orale comme nous l'avons déjà signalé, vise premièrement à faire acquérir progressivement aux apprenants des stratégies d'écoute. Ces stratégies ont pour seul objectif « d'appriivoiser l'oreille » des l'élèves : c'est-à-dire habituer ces élèves aux différentes situations d'écoute. En effet, une stratégie est une technique d'apprentissage en vue d'avoir une idée sur le contenu d'un texte oral.

Dans les lignes, qui suivent nous allons présenter les stratégies d'écoute les plus usuelles en classe de FLE :

- Développer une écoute analytique : cette stratégie incite l'apprenant à être attentif à la parole orale. Il doit remarquer tous les détails.
- Développer une écoute synthétique (globale): cette stratégie développe chez l'apprenant la capacité de rassembler les détails du message oral pour arriver à une idée principale.
- Développer une écoute critique : cette technique d'écoute pousse l'apprenant à juger et évaluer ce qu'il entend.
- Développer une écoute perceptive : cette écoute permet de capter le détail de la voix, de l'intonation, des formes expressives, etc. afin d'avoir une idée sur le texte.
- Développer une idée créative : cette écoute développe chez l'élève la capacité de trouver une solution nouvelle à partir des éléments entendus, compris, interprétés, etc.¹⁶

¹⁵ S, Ouyougoute, « *quelle (s) méthode (s) pour enseigner l'oral à l'école primaire en Algérie ?* », synergie Algérie/ n°12, 2011, p. 140. [En ligne : http://gerflent.fr/Base/Algérie_12/Samira-ouyougoute.pdf]. Consulté le 22/02/2016.

3.2.1.2. Processus sémasiologique et onomasiologique

Les recherches en psycholinguistique décrivent le processus de la compréhension, qui permet aux apprenants d'accéder au sens d'un texte qu'ils écoutent, selon deux modèles différents : le processus sémasiologique et le processus onomasiologique. Par quoi se distinguent-ils ? Le premier appelé aussi « bat-haut », consiste à identifier des sons, segmenter et délimiter les mots, le groupe de mots ou de phrases. Enfin, interpréter le sens à ces mots, au groupe de mots ou phrases. Le deuxième, dit également « haut-bas », consiste à formuler des hypothèses de contenu du texte, et à chercher des indices dans ce même texte pour les vérifier. Pour construire ces hypothèses, les apprenants utilisent, des connaissances de différents ordres : sociolinguistiques, discursives, textuelles, référentielles, socioculturelles.¹⁷

3.2.1.3. Activités de compréhension orale

Dans l'enseignement/apprentissage de FLE, le choix des activités joue un rôle important dans la compréhension d'un message oral. Pour cela nous proposons les activités suivantes :

- Mise en relation iconique : Il s'agit de relier un document à un tableau, à un schéma, etc.
- Questions orientées ou activités de justification/élucidation : une ou plusieurs informations sont données et l'apprenant est invité à montrer leur bien-fondé ou non.
- Questions fermées : de type « vrai ou faux » ou « oui ou non » ou « mettre une croix dans la colonne » cette, procédure implique un choix précis et est particulièrement efficace avec des documents longs, car elle permet de soutenir l'attention.

¹⁶K Zoubeida et al, *cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien*, Université d'Alep, 2005, [En ligne : www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co14.htm]. Consulté le 15/01/2016.

¹⁷M Ammouden, *cours et activités de didactique de l'écrit*, Université de Béjaia, janvier 2015, p.2. [En ligne : <http://elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=35458>]. Consulté le 5/2/2016.

Fondements théoriques

- Questionnaire à choix multiple (QCM) : Mise en valeur par l'approche communicative, cette procédure se réalise généralement sous plusieurs items et les distracteurs permettent d'affiner la compréhension.
- Résumé : il s'agit d'une activité qui consiste à dégager les idées directrices d'un document.
- Explications/commentaire : Il s'agit d'expliquer les idées et de les discuter.
- Exercice à trous : Procédure qui peut favoriser une entrée thématique et orienter la réflexion vers des éléments linguistiques (vocabulaire, grammaire, etc.)
- Puzzle ou activité de reconstruction : Activité qui relève de la grammaire de texte et qui consiste à faire retrouver l'ordre d'un document qui a été découpé en séquences mises dans le désordre (travail sur les articulateurs logiques, temporels, les reprises anaphoriques, etc.)
- Activités de repérage ou de relevé : elle consiste à faire relever tous les indices d'un document se rapportant à une indication donnée.
- Grille à compléter : Certaines données sont indiquées et mises sous la forme d'un tableau à compléter. Cette procédure constitue une aide à la compréhension.¹⁸

3.3. Expression orale

À l'époque actuelle, l'oral occupe une place particulière dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. De fait, l'acquisition des deux compétences de communication, voir la compréhension et l'expression orales semble indispensable dans toute communication. Cependant, la compréhension orale se distingue de l'expression orale, mais il ne faut jamais les dissocier, car l'une est au service de l'autre; de même : « Mieux entendre et écouter, c'est mieux parler ».¹⁹

¹⁸ J-P Cuq & I Gruca, *cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, p. 163-165.

¹⁹Ibid. 178.

Autrement dit, certes il y a une différence entre la compétence de la compréhension et de l'expression orale, mais il ne faut jamais les séparer, parce qu'elles se complètent.

L'expression orale appelée aussi production orale, elle est définie selon le CECR, cité par C, Manolescu comme : « Une relation émetteur-destinataire accompagnée d'une production orale dans un contexte donné de communication. ».²⁰ Nous constatons donc, que dans une expression orale les apprenants échangent des énoncés oraux dans un contexte déterminé, ces derniers sont reçus par des auditeurs.

3.3.1. Objectifs de l'expression orale

L'expression orale est l'une des compétences qui doit être développée d'une manière progressive chez les apprenants des langues étrangères, elle consiste à les aider à s'exprimer dans des situations diverses de communication cela : « En faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique ».²¹ Cette composante vise plusieurs objectifs, élaborés selon les besoins des apprenants.

De même l'expression orale incite les apprenants à approprier les différents moyens de production orale (le son, le rythme et l'intonation). Aussi, le but de l'enseignant est de leur permettre de savoir manier la langue en respectant les règles de la construction d'une situation de communication, afin qu'elle soit comprise par les auditeurs. Les apprenants doivent être capables de comprendre un message, de donner leurs avis (argumenter, expliquer, etc.). Elle vise aussi à développer la créativité des apprenants, les aider à dépasser la timidité, en favorisant les échanges basés sur l'authenticité. Dans l'ensemble, l'objectif fondamental de la production orale est de former de futurs citoyens capables de s'exprimer dans des situations concrètes de la vie quotidienne et notamment, entretenir une discussion avec un étranger.

²⁰ C Manolescu, « *l'expression orale en milieu universitaire* », Synergies Roumanie/ n°8, 2013, p.109-121. [En ligne : <http://gerflint.fr/Base/Roumanie8/Manolescu.pdf>]. Consulté le 6/03/2016.

²¹ J-P Cuq & I Gruca, *cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2007, p.183.

3.3.2. Les activités utilisées dans l'expression orale

Le choix des activités joue un rôle primordial pour motiver et enrichir les interactions en classe de FLE.

A ce sujet les didacticiens proposent les activités suivantes :

- Le dialogue (la conversation) et la lecture dialoguée : qui suscitent des interactions entre enseignant/élèves et élèves/élèves en parlant d'un sujet.
- Le débat : c'est une activité de groupe qui nécessite la prise de parole, dans laquelle les apprenants expriment un point de vue en utilisant des arguments. Ils doivent respecter l'opinion de l'autre et les tours de parole. On peut proposer aux apprenants par exemple d'aller voir un documentaire dont l'enseignant doit choisir un thème motivant pour ensuite le débattre. Cette activité doit être programmée pour les apprenants qui ont un niveau avancé.
- L'exposé : il s'agit d'une autre forme de prise de parole, où l'apprenant va présenter oralement son travail de recherche devant un public.
- Le jeu de rôles : c'est une animation de scène réalisée par un groupe d'apprenants, qui vont jouer le rôle des personnages.
- L'entretien : c'est une activité d'expression, qui se réalise par deux apprenants l'un pose les questions et l'autre répond. Cependant même les autres élèves peuvent agir. Cette activité permet de vérifier la compréhension des élèves.²²
- La simulation globale : c'est une activité d'expression orale qui est « proche de jeu de rôles »²³, dans cette activité les apprenants sont plus actifs, ce sont eux qui vont créer l'événement, en imaginant les personnages ainsi que la scène, ce qui va engendrer la créativité et l'interaction chez les membres du groupe.

Mais selon J.P, Cuq :

Il faut se garder de réduire le travail de production orale en FLE à ces activités communicatives, car une part importante de la production orale est engendrée par les

²²K Zoubeida et al, *cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien*, Université d'Alep, 2005, [En ligne : www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co14.htm]. Consulté le 15/01/2016.

²³J-P Cuq & I Gruca, *cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Presse universitaire de Grenoble, 2007, p.183.

*situations d'enseignement elle mêmes : par exemple le moment de préparation d'un jeu de rôle entraine des échanges entres apprenants qui, menés en français, permettent un apprentissage en situation d'argumentation.*²⁴

Par ailleurs, il serait indispensable de mettre ces activités en relation avec l'objectif de la séquence travaillée en classe.

3.4. Les supports exploités à l'oral en classe de FLE

Les supports didactiques utilisés jusqu'en 1970 dans l'enseignement-apprentissage des langues sont regroupés dans un manuel destiné à un certain niveau, contenant des textes ou des dialogues, des tableaux, des images des schémas, des BD, etc. Ces supports dits « fabriqués », sont utilisés à des fins linguistiques et pédagogiques. Cependant, selon J-P Cuq : « Le matériel pédagogique s'est enrichi dans les années 1970 avec l'introduction des documents dits authentiques (...) »²⁵, tels que les supports audio (chanson, conte, émission radio phonique, etc.), les supports audio-visuels (documentaires, films, clips, etc.). Cette période a marqué l'émergence de l'approche communicative qui a pour objectif de développer la compétence de communication et des savoir-faire langagiers afin que les apprenants puissent agir dans la langue étrangère. Ces documents (sonores, audio-visuels) sont importants en classe de langue car leur usage correspond à un enseignement davantage axé vers la vie réelle et l'actualité, à un enseignement plus sensible aux motivations et aux besoins des apprenants et un enseignement surtout soucieux de voir les apprenants adoptent une attitude plus active et plus créative.²⁶

²⁴J-P Cuq, *dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde*, clé internationale, Paris 2003, p.183.

²⁵ Ibid. p.75.

²⁶ J-P Cuq & I Gruca, *cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2007.

3.5. Méthodologie d'enseignement de l'oral en classe de FLE

Il ne doit pas y avoir de frontières entre l'enseignement/apprentissage de l'écrit et de l'oral. Et entre celui de la compréhension et de l'expression, même si le langage oral diffère de celui de l'écrit et que le processus cognitif de la compréhension diffère de celui de l'expression.²⁷ Si ce découpage existe, c'est pour mettre en place des objectifs de formation en adéquation à l'analyse des besoins des apprenants, aussi pour faciliter l'élaboration des programmes communicatifs²⁸.

En classe de français langue étrangère, l'enseignement /apprentissage de l'oral vise à développer à la fois les deux composantes de la compétence orale chez les élèves, à savoir la compréhension et l'expression.

Selon A-Y, Veda²⁹, exploiter un document oral qu'il soit authentique, didactisé ou fabriqué passe surtout par trois phases : la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute. L'objectif de cette division en trois temps est de faciliter l'accès au sens (Pendanx), de faciliter la reconstruction du sens du discours entendu. Ceci est d'autant plus important lorsqu'il est question de document authentique puisque étant construit pour des natifs, accéder à son sens devient un peu plus difficile en comparaison aux documents pédagogiques ou aux documents authentiques remaniés :

- La pré-écoute est généralement basée sur les activités de remue-méninges (discuter sur un mot clé, apporter des images se rapportant au contenu à écouter, discuter sur le thème, sur ses aspects culturels, proposer des activités ludiques centrées sur le vocabulaire comme l'association de mots à partir d'un mot donné, etc.) toutes ces activités sont centrées sur la préparation de la phase écoute, sur la préparation à la compréhension du document. Lors de cette pré-écoute, les apprenants n'écoutent pas ou n'ont pas en main la transcription du texte.

²⁷ Ibid. p. 155-156.

²⁸ Ibid. p. 156.

²⁹ A-Y Veda, « *le document authentique. Un exemple d'exploitation en classe de FLE* », synergies Canada/ n°2, 2010, p.06. [En ligne : <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173>]. Consulté le 5/3/2016.

- L'écoute consiste en l'application de la leçon à partir du texte oral. L'apprenant répond à des questions concernant la compréhension globale du texte (qui parle ? à qui ? où ? quand ? de quoi ?, etc.) puis à des questions détaillantes davantage le contenu.
- La post-écoute, généralement porte sur des questions de rédaction comme les plans, les résumés, etc. aussi elle porte sur des questions de synthèse.

3.6. Évaluation de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de FLE

Le concept « évaluation » est apparu durant les années 1930 aux États-Unis. Il est intégré dans le milieu scolaire et il a connu un grand essor lorsque le pédagogue R. Tyler a proposé de mesurer les résultats des élèves par rapport aux objectifs précédemment établis pour voir s'ils ont été atteints. Selon le dictionnaire Larousse le mot « évaluation » est défini comme : « action d'évaluer, de déterminer la valeur de quelque chose ».³⁰

L'évaluation de l'oral se réalise généralement sous deux formes : évaluation sommative/ formative, même s'il existe d'autres formes.

3.6.1.Évaluation sommative dans l'enseignement/apprentissage

Pour F. Muller l'évaluation sommative :

Intervient lors des bilans, au terme d'un processus d'apprentissage ou de formation.

Elle vise à prendre une décision d'orientation ou de sélection en fonction des acquis.

Elle permet de situer les élèves les uns par rapport aux autres³¹.

En effet, cette forme d'évaluation se fait après un moment d'acquisition (semestre, trimestre, mois, etc.) dans le but de mesurer ce qui a été fait en classe durant cette période afin d'attribuer une note, orienter, classer les élèves, etc.

³⁰ Dictionnaire Larousse, [en ligne : www.larousse.fr/dictionnaires/français/enseignement/29804]. Consulté le 28/02/2016.

³¹ F Muller, *l'évaluation sommative*, 2009. [En ligne : <http://francois.muller.free.fr/diversifier/sommativ.htm>]. Consulté le 28/02/2016.

3.6.2. Évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage

Pour Scallon, cité par F, Vasseur, cette forme de contrôle :

*Est un processus d'évaluation continu ayant pour objet d'assurer la progression de chaque individu avec une démarche d'apprentissage dans l'intention de modifier la situation d'apprentissage ou le rythme de cette progression pour apporter, s'il y a lieu, des correctifs appropriés.*³²

Par ailleurs, l'acte évaluatif est jugé délicat par la plupart des enseignants mais ils peuvent se faciliter la tâche en élaborant des grilles d'évaluation. D'après Scallon, cité par F, Vasseur, ces dernières :

*Permettent de porter un jugement sur la qualité d'une production ou d'un produit, l'accomplissement d'une prestation ou d'un processus qui ne peuvent être jugés tout simplement bons ou mauvais comme dans le cas d'une question à correction objective.*³³

De plus, les moyens avec lesquels l'enseignant retient le déroulement de l'épreuve orale (qui est un peu spécifique puisque il s'agit d'évaluer des apprenants prenant la parole en direct, individuellement ou en groupe, donc il doit observer les interactions entre participants, le non- verbale, les éléments prosodiques et le registre de la langue) sont :

- Filmer les élèves.
- Les enregistrer sur cassette audio.
- Organiser des auto-évaluations.
- Prendre des notes pendant la production orale.
- Avoir recours à des élèves observateurs et recueillir leurs notes.³⁴

Dans le programme algérien (programme de français de la 1^{ère} AS), l'évaluation de FLE se fait durant tous les moments de l'apprentissage. Partant de l'évaluation diagnostique, à l'évaluation formative pour en finir par une évaluation certificative.

³² F Vasseur, *évaluation formative et l'évaluation sommative*, novembre 2005, p.10. [En ligne : <http://www.cegepsherbrooke.qc.ca/~srd/Jped070109/evalformsommFV.pdf>]. Consulté le 2/3/2016.

³³ Ibid. p.11.

³⁴ L Lafontaine, *l'évaluation de l'oral en classe de français au secondaire*, 2003, p. 3. [En ligne : <http://www.lizannelafontaine.com/pdf/eval.pdf>]. Consulté le 5/3/2016.

Fondements théoriques

Ultérieurement durant notre recherche sur le terrain nous vérifierons si ces trois formes d'évaluation concernent la compétence orale ou bien se limitent-elles à vérifier le processus d'acquisition de la compétence de l'écrit ?

Mais avant de nous concentrer sur cela, nous allons ouvrir notre chapitre deux (2) par préciser ce que proposent le programme ainsi que le manuel scolaire de 1AS en ce qui concerne le volet de l'oral.

Chapitre 2

**Oral dans le programme
et manuel de 1^{ère} AS**

1. Place de l'oral dans le programme et manuel de 1^{ère} AS

1.1. Profil d'entrée et de sortie à l'issue de la 1^{ère} AS

Il est important pour nous de noter pour commencer ce que la commission des programmes précise à ce sujet :

Le nouveau programme de français pour le secondaire s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif. L'amélioration qualitative de ce dernier doit se réaliser par la prise en compte des transformations que connaît notre pays et celles que connaît le monde (mondialisation des échanges commerciaux, développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication etc.)¹.

De ce fait, l'école algérienne doit mobiliser des stratégies et des outils afin de former des apprenants (futurs citoyens) capables de communiquer à l'écrit et à l'oral en FLE. Pour cela, quelles seront les compétences (orales) que l'apprenant devrait avoir en entrant à ce niveau ? Et quelles seront les compétences programmées à la sortie de ce niveau ?

1.1.1. Profil d'entrée en 1^{ère} A.S

À l'oral, l'élève est capable de :

- distinguer le texte argumentatif du texte narratif, descriptif ou explicatif.
- reformuler un court énoncé narratif, descriptif ou explicatif.
- produire un court énoncé narratif, descriptif, explicatif ou argumentatif.
- étayer une argumentation à l'aide d'arguments, d'exemples et d'explications.²

¹ Commission nationale des programmes. Français 1^{ère} AS, janvier 2005, p. 03. [En ligne : www.oasisfle.com/.../nouveau_programme_de_francais_1ere_annee_secondaire.htm]. Consulté le 17/3/2016.

² Ibid. P.6.

1.1.2. Profil de sortie à l'issue de la 1^{ère} A.S

- Interpréter des discours écrits /oraux en vue de les restituer sous forme de résumés à un (des) destinataire(s) précis ou d'exprimer une réaction face à ces discours.
- Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.
- Produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu.³

1.2. Répartition de l'oral dans le manuel scolaire de 1^{ère} AS

Avant de passer à l'analyse il est important de définir d'abord la notion du « manuel » puis établir un plan de travail pour l'analyse que nous allons mener.

1.2.1. Définition de la notion de « manuel »

Pour définir ce qui est le manuel il faut revoir en premier lieu son étymologie : selon le Wiktionnaire le mot manuel vient du latin « manualis » (main en français) et qui signifie « qui se fait avec la main »⁴. Selon le dictionnaire Larousse ce mot est défini comme « ouvrage didactique ou scolaire, renfermant les notions essentiels d'un art, d'une science, d'une technique »⁵. Pour le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, cité par P, Bakalarska, le manuel est un «ouvrage didactique

³ Ibid. P. 7.

⁴ Encyclopédie libre Wikipédia. [En ligne : <https://fr.m.wikipedia.org>]. Consulté le 20/03/2016.

⁵ Dictionnaire Larousse. [En ligne : www.larousse.fr/dictionnaires/français/enseignement/29804]. Consulté le 20/03/2016.

présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, et spécialement les connaissances exigées par le programme scolaire».⁶

Pour le plan nous allons premièrement collecter les informations générales sur le type de ce manuel scolaire. Deuxièmement, faire une analyse approfondie concernant les thèmes traités, les illustrations utilisées, vérifier si ce manuel répond vraiment au programme de français, etc. Enfin, établir une synthèse.

1.2.2. Informations générales sur le manuel de 1^{ère} A.S

Au premier coup d'oeil le manuel de français de la première année secondaire, nous semble mystérieux. La première de couverture est de couleurs sombres. Il y a une photo d'un pont qui nous fait penser à celui de saint-martial (Limoge-France). Elle représente la culture française. En haut de la page figure l'en tête officielle: «*la république algérienne démocratique, ministère de l'éducation nationale*» en caractère arabes et au couleur noire, puis le mot «*français*» en script et au couleur blanche sur un ruban bleu. Enfin, y a le chiffre un (1) en bleu, au-dessous duquel est écrit «*première année secondaire*» au couleur noir. La deuxième de couverture est de couleur bleue, au-dessous y figure une bande blanche aux quadrillages rouges et verts rappelant les couleurs de drapeau algérien. Cependant, nous ne pensons pas que les élèves vont y faire attention. Pour relier ainsi l'apprenant de manière récurrente avec sa patrie. On trouve à l'intérieur le sigle de l'édition (ONPS)⁷ aux couleurs déjà citées, ses décrets écrits en arabe et au couleur noir, enfin y a le prix de vente écrit lui aussi en arabe et qui est de 190,00 DA.

C'est un manuel de 191 pages, ce qui a attiré notre attention c'est l'intégration de l'exercice n° 12 qui n'a pas de numéro de page, il est écrit à la dernière page avec les droits d'édition de l'ONPS. Il est préférable d'ajouter une autre page (192) pour intégrer cet exercice afin de donner un produit de qualité aux apprenants.

Les auteurs de ce manuel sont K, Djilaia (IEF), A, Boulouf (PES), A, Lefsi (PES). Il est édité par l'office national des publications scolaires (ONPS). Il s'agit de la nouvelle

⁶P Bakalarska, *analyse didactique d'un manuel du FLE et ses compléments possibles sur internet*, 2011, P. 10. [En ligne : http://is.muni.cz/th/327414/pdf_b/BP-Petra_Antonova.doc]. Consulté le 21/3/2016.

⁷ ONPS : sigle qui renvoie à **office national des publications scolaires**.

édition qui sortit en 2012/2013. À titre de précision, faisons un aperçu sur la politique éditoriale en Algérie.

1.2.3. Aperçu sur la politique éditoriale en Algérie

Avant l'année 2003 le marché du livre algérien était sous la soumission du gouvernement; seul l'institut pédagogique national (IPN) disposait du droit de publication et de diffusion des manuels dans les établissements scolaires. Cependant, la décision prise concernant la réforme du système éducatif a engendré la levée du monopole étatique sur l'édition du livre scolaire⁸. D'ailleurs, le quotidien national d'information *La Tribune* avait écrit à cette époque que:

Pour cette année, le gouvernement a décidé d'une nouvelle politique pour le manuel scolaire. L'office national des publications scolaires (ONPS), cet EPIC étatique, ne sera plus le seul et omnipotent éditeur du manuel pédagogique⁹.

Si nous contemplons ce qui a été dit par ce journal la Tribune nous pouvons déduire que l'ONPS était le seul détenteur des droits d'édition du livre scolaire mais dorénavant ne le sera plus. L'analyse partielle que nous avons faite pour le moment, Nous montre que l'ONPS est, de nouveau, le leader des éditions des ouvrages scolaires. Cela nous pousse à penser aux causes de cette réapparition: est-ce que c'est pour des raisons économiques après la crise économique de 2008? Est-ce que l'Etat algérien veut contrôler de près le savoir transmis aux apprenants? Est-ce que cet Etat veut doper quelques idéologies (politiques, religieuses, historiques, etc.) chez nos futurs citoyens? Ou bien est-ce que c'est pour des raisons qualitatives? C'est-à-dire donner le meilleur aux apprenants.

⁸ H Yacoub, Algérie: perdant le monopole avec l'ouverture du marché aux privés. *L'ONPS face à la nouvelle politique du manuel scolaire*, 17 septembre 2003. [En ligne: <http://fr.allafrica.com/stories/200309170615.html>]. Consulté le 22/03/2016.

⁹ Ibidem

1.2.4. Objectifs de manuel de français de 1^{ère} A.S

Les objectifs de ce manuel sont déterminés dans l'avant propos (annexe 01) de celui-ci. Ils visent donc à:

- Se situer par rapport au nouveau programme de français.
- Favoriser l'apprentissage de FLE par des activités d'expression orale et écrite dans le cadre de projets didactiques.
- Installer un ensemble de savoir-faire qui vont permettre aux élèves de réaliser les projets pédagogiques qu'ils auraient choisis.
- Favoriser l'autonomie des élèves algériens (appréhender le sens d'un texte tout seul et collecter le matériel essentiel pour effectuer les différentes tâches).
- Donner aux élèves le sens de travail en groupe pour avoir dans l'avenir une génération soudée.
- Évaluer ces élèves pour détecter leurs insuffisances et les réguler (à partir des exercices).
- Collaborer à la formation des futurs citoyens.

1.2.5. Organisation de l'oral dans le manuel de 1^{ère} A.S

En ce qui concerne l'organisation de ce manuel nous allons exploiter le sommaire (annexe 02).

En analysant le tableau ci-dessous, nous remarquons qu'un grand nombre de séquences se présentent dans le 1^{er} (p.5 à 96) et le 3^{ème} (p.121 à 192) projet, tandis que le deuxième ne contient que deux séquences (p.97 à 120). Ceci peut être justifié par le fait que ce dernier se compose d'un seul chapitre contrairement aux autres.

D'après les statistiques nous constatons l'absence des cours de compréhension orales dans tous les projets, et pourtant cette compétence est primordiale pour que les apprenants puissent maîtriser l'oral, car ils doivent d'abord écouter ou entendre des énoncés oraux pour qu'ensuite s'exprimer oralement.

Dans la séquence n°2 de projet n°1 nous remarquons qu'il n'y a aucune séance d'oral, mais cela peut s'expliquer par le fait que l'objectif visé dans cette séquence est bien la

Oral dans le programme et manuel scolaire de 1^{ère} AS

rédaction d'une lettre. Quoique la plupart des gens font des demandes ou peuvent résoudre leurs problèmes par téléphone. Donc ces compétences restent indispensables. Néanmoins, dans la séquence n°2 du projet n°2 il y a une seule séance alors qu'il devrait y avoir plus puisque l'objectif est que l'élève puisse s'impliquer dans son discours. Du fait, il doit s'exprimer plusieurs fois oralement pour qu'il ait l'habitude de défendre et réfuter un point de vue. Il faut signaler aussi, que le fait divers n'est pas programmer pour les classes scientifiques.

Projet	Projet n°1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.	Projet n°2 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et de lui proposer des solutions.	Projet n°3 : Écrire une petite biographie romancée.
Séquence	-La vulgarisation scientifique : Séq1 : Contracter des textes. Séq 2: Résumé à partir d'un plan détaillé. Séq 3 : Résumé en fonction d'une intention de communication. -L'interview : Séq1 : Questionner de façon pertinente. Séq 2 : Rédiger une lettre personnelle.	-Le discours argumentatif : Séq 1 : Organiser son argumentation. Séq 2 : S'impliquer dans son discours.	-Le fait divers : Séq 1 : Relater objectivement un événement. Séq 2 : S'impliquer dans la relation d'évènement. -La nouvelle : Séq 1 : Organiser le récit chronologiquement. Séq 2 : Déterminer des forces agissantes. Séq 3 : Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des « dire ».
Compréhension orale	∅	∅	∅
Expression Orale	La vulgarisation scientifique : Séq 1 : une leçon (p.21) Séq2 : une leçon (p.36) Séq3 : deux leçons (p.44, 52) -L'interview : Séq1 : deux leçons (p.74, 78) Séq2 : ∅	Séq 1 : deux leçons (p.102 ,103) Séq 2 : une leçon (p.108)	-Le fait divers : Séq 1 : une leçon (p.130) Séq 2 : ∅ -La nouvelle : Séq 1 : deux leçons (p.162, 166) Séq 2 : deux leçons (p.174, 181)

Tableau n°1: nombre de leçons consacrées pour l'oral

1.2.6. Contenus du manuel scolaire de français de 1^{ère} AS

Pour qu'on puisse cerner le contenu de ce manuel nous allons nous référer à la réorientation proposée en page 4 (annexe 03).

Avant de commencer notre travail d'analyse, il est important d'éclaircir les points suivants:

- Nous allons nous limiter à l'analyse de ce qui est en relation avec l'oral.
- Nous allons analyser aussi seulement les chapitres programmés aux classes scientifiques puisque il s'agit de notre public.

1.2.7. les activités consacrées à l'oral

Chapitre 1: exposer pour donner des informations sur divers sujets. Pour alléger l'acquisition de cette compétence, les apprentissages proposés sont répartis sur trois séquences:

Dans la séquence 01, il s'agit de contracter des textes. Les apprentissages oraux de cette séquence sont abordés par:

- Une activité de l'expression orale page 21(annexe 04) qui devrait être travaillée avec l'ensemble de la classe (cela est exprimé par des figures représentant des élèves face au tableau). Elle comporte une consigne écrite en gras et en caractères de taille moyenne:« *lisez le tableau suivant qui donne des résultats d'un sondage sur l'impact des différents moyens de communication puis commentez les résultats*». Cette dernière est accompagnée d'un tableau de cinq colonnes au couleur rouge, représentant les résultats d'un sondage sur l'impact des différents moyens de communication.
- L'objectif de cette consigne est d'inciter l'apprenant à faire des commentaires oralement. Mais quels sont les moyens mis en oeuvre pour le faire? Un tableau représentant un sondage sur l'impact des différents moyens de communication sur les campagnes électorales. Comment l'apprenant va procéder? Il va lire le tableau puis il va le commenter! Pour nous c'est insuffisant parce que d'une part, l'élève ne pourrait pas assimiler entre les données de ce tableau avec une

seule lecture, mais plutôt avec la compréhension. Cette dernière passe par des processus que l'enseignant doit faire découvrir à l'élève au fur et à mesure. D'autre part, le thème abordé (les élections) nous ne pensons pas qu'il va attirer cet apprenant de 16 ou 17 ans parce qu'à cette période il est préoccupé par d'autres problèmes comme la drogue, la cigarette, les relations filles/garçons, internet, etc.

La séquence 02, s'oriente vers le résumé à partir d'un plan détaillé. Quel rapport entre les apprentissages programmés pour développer la compétence orale chez les élèves et le résumé à partir d'un plan détaillé? C'est à partir de cette séquence que le premier projet pédagogique débute. Son objectif final est d'amener l'apprenant à réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée. Pour ce faire, des apprentissages concernant l'écrit et l'oral devront être acquis. Concernant cette dernière compétence quel genre d'apprentissages proposés?

- Une activité de l'expression orale page 36 (annexe 04) qui devrait être travaillée avec l'ensemble de la classe. Elle comporte une consigne écrite en gras et en police moyenne: «*expliquez oralement la transformation du lait en produits laitiers à partir du schéma suivant*». Ce schéma est pris dans le dictionnaire Larousse, il est en couleur. L'objectif de cette consigne est de pousser l'apprenant à donner des explications oralement. Mais quels sont les moyens mis en vigueur pour ce faire? Un schéma représentant la transformation du lait en produits laitiers. Comment l'apprenant va-t-il procéder? Il va expliquer oralement cette transformation!
- Nous considérons que ce procédé est insuffisant parce que l'élève doit d'abord comprendre les différentes étapes de cette transformation, en utilisant entre autre le dictionnaire, pour définir quelques mots scientifiques comme caséine, galalithe, acide lactique, etc. Puis il va élaborer un plan selon lequel il donnera des explications oralement.

Dans la séquence 03, l'élève apprend à résumer en fonction d'une intention communicative. Les exercices préparés pour qu'un élève puisse résumer dans le but de communiquer, sont regroupés dans les leçons suivantes:

- activité de l'expression orale page 44 (annexe 04) elle propose deux consignes à travailler avec l'ensemble de la classe. La première consiste à retrouver la (ou les) raison (s) de l'établissement des villes ou des villages dans lesquels ils résident. Pour nous c'est un exercice de recherche et non pas de l'expression orale parce qu'il exige de la documentation (internet, encyclopédie, livres, etc.). ces derniers sont indisponibles au niveau des écoles algériennes. La deuxième consiste à donner une explication au nom d'un lieu que l'élève connaît, sinon, il va proposer ce nom à l'ensemble de la classe pour en donner une explication possible. la première vise à habituer l'élève à donner des explications oralement en faisant appel à sa culture générale; par contre, la deuxième vise à habituer l'élève à débattre, à donner son point de vue et à le défendre avec des arguments.
- activité de l'expression orale page 52 (annexe 04): elle contient une bande dessinée de Quino, elle est en noir et blanc, elle se compose de trois vignettes, elle est muette, accompagnée de huit (8) questions. Ces questions sont des questions d'observation, de comparaison, d'explication, de réflexion et de synthèse. Pour nous cet exercice pourrait susciter des interventions en classe, donc les élèves vont prendre la parole parce que c'est un thème d'actualité (la ville) qui est donc intéressant.
- Exercices à la fin de ce chapitre (de la page 60 jusqu'à la page 66), ils correspondaient à ce qu'a été abordé tout au long des trois séquences évoquées:
- exercices de la séquence 1: il y a un seul exercice de l'oral sur sept (1/7), il vise à améliorer l'articulation et la prononciation des apprenants à partir des lectures répétitives des deux textes proposés. Nous considérons que c'est insuffisant parce que la compétence orale ne se limite pas seulement à la prononciation et à l'articulation.

Chapitre 2: dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre. Les apprentissages programmés pour réussir ce dialogue sont divisés en deux séquences:

Séquence 01, l'élève va apprendre à questionner d'une façon pertinente. À l'oral pour que les élèves puissent questionner d'une façon pertinente voici ce qui y est programmé:

- activité de l'expression orale page 74 (annexe 04): contient la consigne suivante «*quelle image gardez-vous de Smain? Qu'est-ce qui vous a émus?*». Les objectifs de ces questions: premièrement, rafraichir la mémoire des élèves puisqu'ils vont se rappeler d'une interview qui a été faite à Smain dans la séance précédente et de l'exprimer oralement. Deuxièmement, ils vont dire oralement ce qui les a émus. Donc nous pouvons dire que cet exercice n'a aucune relation avec le questionnement.
- activité de l'expression orale page 78 (annexe 04): le support utilisé est une bande dessinée de Quino, composée de quatre vignettes en noir et blanc, et des graphismes qui remplacent les bulles. Ce support est accompagné de sept (7) questions. Leurs objectifs sont: d'inciter les apprenants à bien observer pour en dégager le sens, de repérer l'essentiel d'une BD, d'imaginer la discussion possible (l'objectif de la séquence est présent dans cette leçon), d'explicitier le fait que traite cette BD pour en tirer la morale.
- activité de la fin de ce chapitre (de la page 92 à la page 96): dont treize exercices programmés, un seul est destiné à développer la compétence orale. C'est un exercice ludique qui vise à faire parler les apprenants.

Séquence 02, consacrée à la rédaction d'une lettre personnelle. Nous ne pensons pas que l'apprentissage d'une lettre personnelle va apporter du nouveau pour le projet pédagogique à préparer (campagne d'information). Aussi, puisque l'objectif de cette séquence est d'amener les apprenants à rédiger une lettre personnelle, donc les activités de l'oral n'ont pas lieu.

Chapitre 3: argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue. Pour faciliter l'acquisition de discours argumentatif. Ses enseignements sont répartis en deux séquences:

Séquence 01, vise à amener l'apprenant à organiser son argumentation. L'objectif de cette séquence est d'inciter l'apprenant à organiser son argumentation aussi bien au

Oral dans le programme et manuel scolaire de 1^{ère} AS

niveau de l'écrit que de l'oral. Quels sont donc les apprentissages programmés pour pousser l'apprenant à produire des arguments oralement?

- activité de l'expression orale page 102 (annexe 04): le support exploité dans cette leçon est une image en couleurs prise dans la revue science et vie, intitulée le bon train de lecture, au-dessus duquel est inscrit un petit énoncé. Cette illustration est accompagnée de huit (8) questions. Son objectif est d'orienter l'apprenant à interpréter le sens de cette image progressivement à travers les questions posées, en même temps de défendre son opinion à propos de l'efficacité de la télévision en matière de la transmission des savoirs.
- activité de l'expression orale page 103 (annexe 04), porte sur deux questions. La première est: *quelle place les animaux occupent-ils dans la vie des hommes?* Son objectif est d'amener l'apprenant à défendre son point de vue concernant le thème traité, et de le défendre avec des arguments et des illustrations. La seconde question est: *considérez-vous que l'on fait assez pour les protéger?* Son objectif est de pousser l'apprenant à proposer son avis et d'essayer de convaincre son auditoire.
- Activité de l'expression orale page 108 (annexe 04), le support à exploiter est une caricature de Dom, en couleurs. Elle est accompagnée de huit (8) questions. Les objectifs de ce cours sont d'amener l'apprenant à assimiler entre ce qui est vu durant la compréhension de l'écrit et le sujet traité par cette caricature (piratage de la musique africaine), et à dégager l'autre délit traité (blanchiment d'argent) et de dire ce qu'il en pense.

Séquence 02, aide l'apprenant à s'impliquer dans son discours: aucun apprentissage oral n'est programmé dans cette séquence.

Chapitre 3: écrire une petite biographie romancée. Les apprentissages de l'oral dans ce chapitre sont divisés en deux chapitres. Mais seule la nouvelle destinée aux classes scientifiques. Ses enseignements sont partagés sur trois séquences:

Séquence 01, incite l'élève à organiser le récit chronologiquement. Les enseignements proposés pour l'oral dans cette séquence sont:

- activité de l'expression orale page 162 (annexe 04), le support proposé est un dessin de Reiser, en noir et blanc. Il est accompagné de trois (3) questions. Son objectif est d'amener l'apprenant à organiser les événements de l'histoire représentée par ce dessin.

Séquence 02, oriente l'apprenant à déterminer des forces agissantes. Les enseignements d'oral programmés ici sont:

- activité de l'expression orale page 166 (annexe 04), elle propose une consigne accompagnée d'indications. Son objectif est d'inciter l'apprenant à imaginer une suite à un texte de Grimm. Mais nous ne constatons aucune présence de l'oralité dans cette consigne.

Dans la séquence 03, il s'agit d'enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des dire. Les enseignements d'oral proposés ici sont:

- activité de l'expression orale page 174 (annexe 04), contient une caricature de Slim, accompagnée de deux (2) questions. Son objectif est d'amener l'apprenant à émettre les descriptions possibles pour cette caricature.
- activité de l'expression orale page 181(annexe 04), contient une bande dessinée de Carabal, de neuf vignettes avec des bulles, elle est en couleurs. Accompagnée de cinq (5) questions. Son objectif est d'inciter l'apprenant à faire une description oralement et de dégager un schéma narratif de cette BD.

Synthèse:

L'analyse que nous avons faite, a révélé plusieurs insuffisances dans l'organisation et dans les savoir-faire programmés pour installer la compétence orale chez les apprenants de la 1^{ère} AS. Ces insuffisances nous pouvons les résumer dans les lignes suivantes:

D'abord, la majeure partie des savoir-faire est destinée au développement de la compétence de l'écrit. D'ailleurs, sur cent quatre vingt et une (191) pages d'enseignements, quatorze (14) seulement sont destinées au développement de la compétence orale. De plus, les étapes qui précèdent l'expression orale ne sont pas prises en considération alors qu'elles sont indispensables. En effet, pour qu'un

Oral dans le programme et manuel scolaire de 1^{ère} AS

apprenant puisse prendre la parole en FLE, il doit d'abord écouter parler français (à partir des supports audio ou audio-visuels). Puis il doit suivre un processus de compréhension afin d'accéder au sens progressivement. De cette manière il sera apte à prendre la parole. En outre, les supports utilisés se limitent à des textes et à des documents iconiques. Or les élèves ont besoin d'entendre parler français (à partir des CD sensés accompagner ce manuel, des vidéos, des chansons, etc.) pour l'habituer à ce genre de discours, réguler l'articulation, débit, intonation, etc. Par ailleurs, les thèmes traités par ces supports ne sont pas motivants parce que cet apprenant de 16 ou 17 ans est attiré par des sujets où il se trouve et aussi dont les sujets d'action comme l'indépendance (il n'aime pas être guidé par ses parents), le foot-ball, la chanson, la mode, l'exploration, etc. C'est pour cela, que la plupart des enseignants laissent ce manuel (les enseignants nous ont confié qu'ils ne l'utilisent pas vu qu'il ne répond pas aux besoins des apprenants). En plus, l'évaluation (évaluation diagnostique, formative, certificative) est incontournable dans l'enseignement/apprentissage de l'oral, pour que l'enseignant puisse suivre un programme, vérifier les acquis, réguler les insuffisances et certifier les acquis. Mais, dans ce manuel l'évaluation de l'oral n'est pas programmée.

Enfin, l'objectif de ces apprentissages est d'amener l'apprenant à préparer les trois projets pédagogiques proposés, entre autre à produire des textes oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer un point de vue ou bien raconter des événements fictifs ou en relation avec le vécu.

Mais la réalité c'est autre chose. Ces projets seraient réalisés au niveau rédactionnel par contre au niveau de la présentation orale nous pensons que les élèves ne vont pas y arriver, par exemple: l'élève serait capable de rédiger un texte argumentatif mais il sera incapable de mener un débat, vu que les activités proposées pour travailler l'oral sont insuffisantes et ne touchent pas vraiment aux critères de l'oralité.

Pour conclure, le manuel et le programme de 1AS visent à amener les élèves à produire des messages oraux en situation de monologue ou d'interaction sous forme de projets pédagogiques pour donner des informations, exprimer son point de vue ou raconter un événement. Mais les supports et les activités qu'ils ont proposés travaillent

Oral dans le programme et manuel scolaire de 1^{ère} AS

beaucoup plus l'écrit que l'oral. De plus, les pratiques d'évaluation programmées visent seulement à vérifier les compétences de l'écrit.

Dans les pages suivantes, nous allons recueillir et analyser ce que pensent les enseignants et les élèves de 1 AS de la compétence orale.

Chapitre 3

**Percption des séances
d'oral par les enseignants
et les apprenants de 1AS**

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

1. Les séances d'oral vues par les enseignants et les apprenants de 1^{ère} AS

Dans notre travail de recherche nous avons opté de joindre un questionnaire, qui est un outil d'analyse privilégié dans l'étude des représentations sociales. Car c'est le moyen le plus fiable pour collecter des données. Aussi, nous avons proposé deux questionnaires l'un destiné aux enseignants (annexe 06) et l'autre aux élèves de 1^{ère} AS (annexe 06). Ces questionnaires ont été distribués dans deux lycées différents et dans deux localités distinctes: au niveau de la commune de Tazmalt et celle d'Adekar.

La finalité de notre présente enquête auprès des enseignants est de vérifier les représentations qu'ils font sur l'enseignement de la compétence orale. Nous avons distribué vingt-cinq (25) questionnaires dans différents lycées (à Béjaia ville, à El-kseur, à Tazmalt, à Adekar) mais nous avons récupéré que treize (13) questionnaires pour des raisons de négligence de la part de quelques enseignants.

Pour commencer notre étude, nous allons nous pencher sur les représentations des enseignants à partir des réponses données à nos questions; autrement dit, savoir comment ils voient et ce qu'ils pensent de l'oral.

1.1. Les enseignants du secondaire face aux séances d'oral

1.1.1. Expérience pédagogique des enseignants

Ce volet nous a permis de situer les enseignants qui activent dans ce niveau par rapport à la connaissance du terrain. En posant la question n°1 « années d'expérience dans l'enseignement de FLE » (tableau n°1)

Questions proposées	Réponses données	Taux
Moins de 10 ans	10	77%
10 ans et plus	2	15%
20 ans et plus	1	8%
Total	13	100%

Tableau n° 1 : Années d'expérience dans l'enseignement de FLE

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Commentaire : en lisant le tableau ci-dessus nous remarquons qu'un grand nombre d'enseignants (77%) ont moins de dix ans d'expérience pédagogique dans l'enseignement de FLE. Tandis que deux soit 15% leurs expérience est de dix ans et plus. Alors qu'un seul enseignant a une expérience de 20 ans et plus.

Partant de ces statistiques, nous dirons qu'un grand nombre de ces enseignants sont formés à l'approche par les compétences, adoptée actuellement en Algérie dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Du fait qu'ils devraient assurer un enseignement centré sur l'apprenant en se basant sur ses besoins, ses aspirations, et son niveau réel, afin qu'il puisse acquérir les quatre compétences de communication.

Par contre, le reste des questionnés ne sont pas formés à cette nouvelle méthode, nous supposons donc qu'ils font toujours recours à la méthodologie traditionnelle : faire le cours soi-même, poser des questions, donner des exercices, etc. Cependant, leurs expériences pourraient faire la différence sur le plan relationnel et la maîtrise de la langue et de la classe.

1.1.2. Supports employés en séances d'oral

Sur le plan de la pratique de classe nous avons commencé notre questionnaire par cette question « *Quels supports utilisez-vous pour les séances d'oral ?* »

La plupart des enseignants optent pour les supports audio, audio-visuel et bandes dessinés. Tandis que les autres ont affirmés qu'ils travaillent sur des caricatures, des textes et des tableaux.

Mais aucun d'entre eux n'utilise les schémas ! Parmi ces enseignants il y en a ceux qui ont proposé des photos, des icônes et les enregistrements d'audio pour la poésie comme supports. En effet, nous supposons que la première catégorie des enseignants s'intéresse à la motivation et à la séduction de leurs apprenants. Par contre, la deuxième catégorie travaillerait à partir du manuel scolaire.

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

1.1.3. Thèmes traités dans ces supports et motivation des apprenants

Avec notre question : « *A votre avis, les thèmes traités par ces supports motivent-ils vos apprenants ?* » nous avons voulu savoir si les contenus des supports attirent les apprenants de 1^{ère} AS et les mobilisent pendant la séance ; nous avons obtenu les réponses reportées dans le tableau n°2, ci-dessous

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	6	46%
Non	0	0%
Quelques un	7	54%
Total	13	100%

Tableau n° 2 : Thèmes des supports et motivation des apprenants

Commentaire : Le tableau ci-dessus révèle que 46% des enseignants affirment que les thèmes traités par les supports, déjà cités, motivent les élèves. Par contre 54% déclarent que quelques uns seulement de ces thèmes les motivent. Partant de ce constat, cela pourrait être justifié par le fait que ces enseignants ne prennent pas en compte les sujets sur lesquels les élèves aimeraient débattre.

1.1.4. Compétences ciblées et supports utilisés

Pour ce volet nous avons posé la question n°4 qui vise le but pédagogique de ces séances : « *Compétences installés chez vos apprenants avec ces supports ?* »

Commentaire : Pour la majorité des enseignants les compétences qui seront installées à partir des supports cités sont précises: *la prise de parole, avoir la confiance en soi, faire des commentaires, des résumés, proposer son opinion, structurer ses phrases, développer son imagination, et bien articuler ses mots.*

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Par contre, la minorité déclare que les compétences à installer à partir de ces supports sont : *respecter l'opinion de l'autre, reformuler la question puis répondre et accompagner ses propos avec des gestes.*

A partir de ces réponses nous disons que la plupart de ces enseignants s'intéressent aux compétences de communication orale en négligeant les moyens à consolider qui sont en réalité important à l'oral. Donc, ils s'intéressent à la mise en pratique du programme et non pas à répondre aux besoins réels des apprenants.

1.1.5. Utilité des documents sonores en compréhension orale

Concernant l'efficacité des moyens audios, avec notre question n°5 : « *Pensez-vous que les documents sonores facilitent la compréhension orale chez les apprenants ?* », elle nous a permis d'obtenir les réponses suivantes : 13 d'entre eux, soit la totalité des interrogés, ont donné une réponse positive.

Donc, les enseignants sont unanimes à dire que les documents sonores facilitent la compréhension orale chez les apprenants. Et pourtant certains de ces enseignants ont déclaré précédemment qu'ils n'utilisent pas ce genre de supports. Cela pourrait être expliqué par le manque de matériels didactique au niveau de leurs établissements.

Nous avons voulu avoir plus de précision avec la question n°6 : « *Est-ce que le contenu de ces supports suscite des interactions en classe ?* »

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	10	77%
Non	3	23%
Total	13	100%

Tableau n° 3 : contenus des documents sonores et interaction en classe de 1AS.

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Commentaire : 77% des enseignants ont répondu que le contenu des supports sonores suscite les interactions en classe et favorise le débat. Par contre, 23% seulement ont donné des réponses négatives. Partant de ce résultat, nous retenons que le fait que ces documents sont sonores suscitent et canalisent l'attention des apprenants.

1.1.6. Représentation des enseignants sur le rapport écrit/oral

Vu que l'oral est introduit dans les programmes scolaires et dans les manuels, il est pertinent de chercher à connaître sa place par rapport à l'écrit, voir l'importance de l'un par rapport à l'autre, d'où notre question n°7: « *A votre avis est-ce que l'oral occupe la même place que l'écrit dans le programme scolaire ?* ».

Deux (2) enseignants pensent que l'oral occupe le même statut que l'écrit par contre onze (11) ont répondu par la négation ; soit en pourcentage, 86% (Tableau n°4)

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	2	15%
Non	11	85%
Total	13	100%

Tableau n° 4 : importance de l'oral face à l'écrit en 1AS

Commentaire : La quasi-totalité des enseignants disent que l'oral n'occupe pas la même place que l'écrit. *Du fait que les apprenants ne sont pas évalués à l'oral puisqu'il n'y a pas d'examen d'oral. De même, au BAC seul l'écrit est évalué. De plus, les enseignements programmés à l'écrit sont beaucoup plus importants que ceux de l'oral. Aussi, le volume horaire consacré pour cette compétence est très réduit par rapport à l'écrit. Pourtant, les apprenants aiment bien les séances de la compréhension orale.*

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Ce qui nous a poussé à poser cette autre question (Question n°8): « *Est-ce que le fait de ne pas évaluer l'oral désintéresse l'apprenant ?* »

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	10	77%
Non	3	23%
Total	13	100%

Tableau n° 5 : Motivation de l'oral et manque d'évaluation

Commentaire : La plupart des enseignants, soit 77% pensent que le fait de ne pas évaluer l'oral désintéresse les apprenants. Cela pourrait être justifié par le fait, que les apprenants sont motivés par les notes. Or, l'oral n'est pas noté. Donc ils n'y s'intéressent pas. Par contre, 23% affirment le contraire. Cela pourrait être dû aux stratégies efficaces qu'ils utilisent pour motiver les apprenants. Mais qu'en est-il réellement de niveau des séances consacrées à l'oral et particulièrement à l'aboutissement de la compréhension orale/ expression orale ?

1.1.7. Séances d'oral et volume horaire consacré

C'est ce que nous avons voulu préciser avec cette question suivie de propositions : « *Le temps consacré à la séance d'orale est :* »

Questions proposées	Réponses données	Taux
Suffisant	2	15%
Insuffisant	11	85%

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Total	13	100%
--------------	-----------	-------------

Tableau n° 6 : Appréciation du volume horaire réservé à l'oral en 1AS

Commentaire : la majeure partie des enseignants ont affirmé que le temps consacré à l'oral est insuffisant.

Cela pourrait être renvoyé au savoir riche et divers qu'ils veulent transmettre aux élèves. De plus, la surcharge des classes ne leur permet pas de faire parler tous les élèves. Par contre, ceux qui ont déclaré qu'il est suffisant. A notre avis, il se pourrait que ces enseignants travaillent seulement avec les élèves actifs et délaissent le reste.

1.1.8. Activités se rapportant à l'oral

Maintenant, nous tentons de savoir ce que les enseignants font faire aux apprenants à la fin de ces séances. Savoir s'ils leur donnent des tâches à réaliser ; ce que précise notre question n°10 : « *A la fin de la séance d'oral, est ce que vous donnez des tâches à vos apprenants ?* » et pour laquelle nous avons recueilli les réponses portées dans le tableau ci-après :

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	10	77%
Non	3	23%
Total	13	100%

Tableau n° 7 : taches réalisées à la fin des séances d'oral

Commentaire : Selon ces résultats 85% des enseignants déclarent qu'ils donnent des tâches aux élèves à la fin de la séquence d'oral. Selon ce qu'ils nous ont dit de vive voix,

-Ces tâches tournent autour des synthèses (pour des documents audio), des résumés (document d'oral soit par étapes soit d'une manière condensée par un seul élève), des

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

comptes rendus (objectifs ou critiques oraux sur le sujet traité en classe, plus une trace écrite sur le cahier) et des tâches sous forme de projet de sous-groupes.

Pour les 15% restant, ils affirment qu'ils ne donnent pas d'exercices sur ce qui a été réalisé pendant les séances d'oral.

1.1.9. Moyens facilitant la compréhension de l'oral

Pour mettre au clair ces paramètres, nous avons posé la question n°11 :« *Qu'est ce qui contribue à faciliter la compréhension orale des apprenants ?* »

Commentaire : La plupart des enseignants, pensent que ce sont les connaissances linguistiques et sociolinguistiques qui contribuent à faciliter la compréhension orale des apprenants. Par contre, quelques enseignants déclarent que ce sont les connaissances référentielles qui aident les apprenants à appréhender le message oral. Aussi, nous constatons suite à cette analyse que certains des questionnés ont mentionné d'autres propositions telles que *les connaissances culturelles ou socioculturelles*.

1.1.10. L'enseignant face au blocage de l'apprenant

Avec notre question n°12 :« *Si l'apprenant qui prend la parole bloque, est-ce que vous l'aidez à compléter sa phrase ?* », nous voulons savoir quelles sont les stratégies adoptées par l'enseignant afin d'aider l'apprenant à compléter sa phrase. Les réponses données à cette question figurent dans le tableau ci-après :

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	8	62%
Non	5	38%
Total	13	100%

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Tableau n°8 : l'enseignant face au blocage de l'apprenant

Commentaire : Nous constatons, suite à l'observation de ce tableau que huit (8) enseignants sur treize (13) soit (62%) aident l'apprenant à compléter sa phrase quand il bloque :

-on le pousse à continuer, on le met en confiance : en essayant d'abord avec une certaine animation, gestes, indices, s'il n'arrive pas on l'aide à compléter sa phrase directement (moi et ses camarades), ou lui demander de réfléchir puis il répondra quelques minutes après.

Par contre, nous remarquons qu'il y a cinq (5) enseignants (soit 38%), qui n'interviennent pas quand leurs élèves éprouvent des difficultés à s'exprimer en français. Pour ces derniers : *le temps limité ne leur permet pas d'accompagner chaque élève.*

1.1.11. Caractérisation des erreurs des apprenants

Notre question n°13 vise à déterminer les types d'erreurs commises par ces élèves lors de l'apprentissage de l'oral : « *Quels genres d'erreurs commettent-ils ?* »

Commentaire : Selon les enseignants que nous avons interrogé les types d'erreurs que les élèves commettent sont : *des erreurs de prononciation* (voyelles mal articulées), *de conjugaison* (mélange des temps : du récit et ceux du discours), *de syntaxe* (Phrases boiteuses, mots mal gérés), *du lexique* (féminin à la place du masculin ou l'inverse), *de reformulation*, voir de pertinence des idées. Puisqu'ils sont en apprentissage.

Nous avons voulu avoir plus de précisions avec la question n°14 : « *est-ce que vous corrigez ces erreurs ?* » en donnant trois (3) propositions possibles, dont les réponses obtenues sont regroupées dans le tableau N°9, ci-dessous.

Questions proposées	Réponses données	Taux
Toujours	6	46%

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Parfois	7	54%
Jamais	0	0%
Total	13	100%

Tableau n°9 : réactions des enseignants face aux erreurs des élèves

Commentaire : Selon les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus près de six (6) enseignants (soit 46%), déclarent qu'ils corrigent les erreurs de leurs élèves, alors que sept (7) enseignants, soit (54%) les corrigent parfois. Selon ces enseignants cela est dû : *au temps limité et au grand nombre d'erreurs qu'ils commettent à chaque fois.*

Et pourtant, les didacticiens recommandent non seulement de corriger les erreurs systématiques mais aussi de remédier en faisant d'autres activités pour éradiquer les carences occurrentes.

1.1.12. Les stratégies de l'enseignant pour animer le cours d'oral

Dans chaque classe il y a des apprenants passifs et c'est à l'enseignant de mobiliser les stratégies idéales pour les motiver ; ce que précise notre question n°15 : « *Est-ce que vous faites parler les apprenant passifs et quelles sont les stratégies que vous utilisez?* » voici les réponses recueillies dans le tableau ci-dessous :

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	11	85%
Non	2	15%
Total	13	100%

Tableau n°10 : les stratégies mobilisées pour la motivation des élèves

Commentaire : Les résultats ci-dessus nous montrent que presque tous les enseignants, soit (85%) font parler les apprenants passifs. En utilisant les stratégies suivantes :

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

-on leur dit qu'ils sont là pour apprendre et qu'ils ne seront pas humiliés quand ils commettent des erreurs.

-On leur donne des tâches pour les responsabiliser comme les jeux de rôles.

- On les encourage quand ils persistent dans le refus, généralement les inciter à participer car ils savent qu'ils seront sollicités.

- On utilise la délicatesse quand ils sont interpellés. Les questionner d'une manière simple est souple.

En revanche, les deux (2) restants soit (15%), ne font pas parler les élèves passifs. Selon ces derniers : *-ces élèves passifs deviennent têtus et agressifs quand on les pousse à prendre la parole.*

1.1.13. Enseignants et progression des élèves

Pour avoir une idée sur leur appréciation de la progression des élèves, nous avons posé la question n°16 : *«constatez-vous que les apprenants progressent d'une séance à une autre ? »*. Les réponses données seront recensées dans le tableau n°11:

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	4	31%
Non	3	23%
parfois	6	46%
Total	13	100%

Tableau n°11 : Progression des élèves selon les enseignants de 1AS

Commentaire : Selon les statistiques obtenues, 31% des enseignants déclarent que leurs apprenants progressent d'une séance à une autre. 46% ont affirmé qu'ils constatent cela parfois. Par contre, les autres ; soit 23% pensent que les apprenants ne progressent pas. Selon eux, cet état de fait est la conséquence du manque de temps, car ils doivent finir le programme et les classes sont surchargées, d'où l'impossibilité d'organiser des séances de remédiation.

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

1.1.14. Acquisition de la compétence d'oral en classe de 1^{ère} AS

C'est ce que nous avons voulu préciser avec cette question n°17 : « : *Quelles remarques reviennent chez vous à propos de l'acquisition de la compétence oral chez vos apprenants ?* »

Commentaire : la majorité des enseignants que nous avons questionnés font les remarques suivantes sur l'acquisition de la compétence orale chez les apprenants :

- Les apprenants sont désintéressés parce que pour eux le français est une matière secondaire et ils préfèrent se taire plutôt que d'apprendre de leurs erreurs.*
- Les apprenants trouvent toujours du mal à s'exprimer en français, cela est dû au manque d'usage de la langue française c'est-à-dire que leur vocabulaire est limité.*
- C'est une compétence qui n'est pas déjà installée chez eux.*

Pour certains enseignants, les apprenants sont plus actifs pendant la séance de compréhension et d'expression orales et qu'ils sont motivés par les supports audio-visuels. Tandis que les autres questionnés sont neutres, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas répondu à cette question.

Synthèse

Les enseignants que nous avons interrogés reconnaissent tous, que la priorité dans l'enseignement/apprentissage de FLE est donnée à la compétence de l'écrit. Tandis que la compétence orale est secondaire. Ce qui pourrait être la conséquence du non programmation de l'évaluation notée de l'oral, qui rentrerait dans la moyenne et donc compterait pour le passage en classe supérieure. Rappelons aussi que l'épreuve orale n'est pas programmée pour tous les niveaux, et notamment aux examens du brevet du baccalauréat.

1.2. Perception des séances d'oral par les apprenants de 1AS

Le questionnaire que nous avons distribué se compose de treize (13) questions, il est destiné à 100 élèves (50 aux élèves du lycée de Tazmalt et 50 à ceux du lycée

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

d'Adekar). La finalité de ces questions est de vérifier les représentations que se font ces élèves sur la compétence orale, comment ils reçoivent ces séances.

Avant de distribuer ces questionnaires nous étions obligées de mettre au point l'intérêt de chaque réponse qu'ils donneront. D'ailleurs, nous avons tenté d'expliquer les questions, pour les rendre plus claires. Afin que ces apprenants répondent de façon spontanée. Chacun a son questionnaire. Nous avons remarqué que certains apprenants répondent oralement aux questions avant de les rédiger sur le questionnaire. De même, ils discutent entre eux à propos des questions avant d'y répondre.

Nous allons dans ce qui suit noter et commenter les réponses à nos questions.

1.2.1. Nombre d'années d'études de FLE

Dans le but de comparer entre les niveaux d'apprentissage de FLE des élèves, nous avons posé la question n°1 : « *Tu as étudié le français pendant combien d'années ?* » tout en proposant les possibilités de réponses, telles que reportées dans le tableau n°1 :

Questions proposées	Réponses données	Taux
7 ans	9	9%
8 ans	58	58%
9 ans	13	13%
10 ans	7	7%
11 ans	9	9%
12 ans	4	4%
Total	100	100%

Tableau n°1 : nombre d'années d'apprentissage de FLE

Commentaire : les réponses des élèves nous ont permis de constater que 9% ont étudié le français pendant sept (7) ans, 58% ont fait huit (8) ans français. Tandis que les 32% des interrogés ont eu neuf (9) ans ou plus d'étude du français.

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

A la lumière de ces réponses, nous remarquons que la majorité des questionnés n'ont pas refait l'année, donc ils ont acquis les mêmes compétences. Autrement dit, ils ont les mêmes besoins.

1.2.2. Les représentations que font les élèves de la langue française

Nous avons posé cette question : « *Tu aimes la langue française ?* », dans le but de déterminer ce que les apprenants pensent de la langue française. Le décompte des réponses nous a donné les résultats suivants (tableau ci-après) :

Questions proposées	Réponses données	Taux
oui	92	92%
Non	8	8%
Total	100	100%

Tableau n°2 : Perception positive du français par les élèves de 1AS

Commentaire : En lisant les chiffres, nous constatons que seuls 8% n'aiment pas cette langue. Cela pourrait être dû à la complexité du français ou à des représentations négatives (colonisation...)

Mais la majorité des apprenants, soit 92% aiment la langue française. Cela pourrait être dû au prestige qu'a cette langue et à la place accordée à celle-ci dans la société algérienne : journaux, radio (chaîne 3), livre, frontons et devanture des magasins, agences ; organismes commerciaux, entreprises, etc.

1.2.3. Place du français en dehors de la classe

Nous avons posé cette question n°3 : « *Tu communique en français, avec deux (2) propositions de réponses soit : *seulement en classe, en classe et en dehors de la classe* » afin de vérifier dans quelles situations de communication les questionnés s'expriment en français.*

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Commentaire : concernant cette question nous avons eu les résultats suivants : 46% des apprenants parlent le français seulement en classe. À ce fait, nous pourrions dire que la classe est le seul endroit qui favorise à ces apprenants l'usage de cette langue. Cependant, 54% affirment qu'ils communiquent en français en classe et en dehors de la classe. Donc, ils ont des pré-acquis.

1.2.4. Représentations des apprenants sur l'écrit/l'oral

Pour déterminer ces représentations nous avons voulu savoir leurs avis à propos de l'oral et de l'écrit avec la question n°4 : « *Qu'est ce que tu préfères, l'oral ou l'écrit ?* » Le tableau ci-dessous présente les réponses à cette question :

Questions proposées	Réponses données	Taux
L'oral	55	55%
l'écrit	38	38%
Les deux	7	7%
Total	100	100%

Tableau n°3 : préférences des élèves entre l'oral et l'écrit

Commentaire : D'après les résultats recueillis, 55% des élèves préfèrent l'oral contre 38% qui optent pour l'écrit. Cependant, 7% des questionnés préfèrent les deux composantes. Donc, la majorité de ces élèves préfèrent l'oral à l'écrit. Néanmoins, les statistiques obtenues pour cette réponse sont loin de la réalité observée durant les séances d'oral en classe de 1^{ère} AS. Cela s'explique par le fait que ces élèves prennent la séance d'oral plus pour bavarder que pour travailler sérieusement.

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

1.2.5. Supports employés en séances d'oral vus par les apprenants

A travers cette question n°5 : « *Est-ce que tu préfères que le cours de l'oral se fasse : à partir des documents audio, audio-visuels, des textes, des images, des schémas* ». Nous voulons savoir à partir de quel support les élèves préfèrent aborder le cours de l'oral.

Commentaire : les résultats nous montrent que 68% des élèves souhaitent que le cours de l'oral se fasse à partir des documents audio-visuels, 14% optent pour les documents audio, 7% pour les images, 4% pour les textes écoutés et 7% des élèves préfèrent les images et les textes écoutés. Par contre, aucun apprenant n'a choisi le schéma qui doit leur paraître complexe. De fait, l'enseignant doit choisir avec soin les documents qui motivent les apprenants, entre autre les documents audio-visuels aussi bien sur le plan des thèmes que de la structure formelle.

1.2.6. Thèmes traités par ces supports et motivation des apprenants

La question n°6, posée aux élèves nous a permis d'obtenir les réponses suivantes : 36% des élèves ont donné une réponse positive et 64% des interrogés ont donné une réponse négative. (Tableau n°4)

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	36%	36%
Non	64%	64%
Total	100	100%

Tableau n°4 : Thèmes traités par ces supports et motivation des apprenants

Commentaire : l'ensemble des réponses à cette question nous montrent que la plupart des apprenants déclarent que ces thèmes ne les motivent pas. Cela, peut-être justifié par le fait que ces thèmes ne traitent pas les sujets qui les préoccupent. Donc, ils

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

limitent leur liberté, apport personnel. Et pourtant ne doit-on pas répondre aux désirs et aux besoins des apprenants si on veut s'inscrire dans l'enseignement/apprentissage. Ce que les établissements font justement ?

A ce sujet, ils ont déclaré que les thèmes qui les motivent sont :

Le football, le cinéma, la mode, les chansons, la cuisine. Il est à signaler que trois (3) élèves ont proposé d'autres documents tels que *les documentaires, les émissions télévisées, les différents types de sports*. Ces axes certes favorisaient l'échange et l'interaction.

1.2.7. Interaction des élèves en classe de 1^{ère} AS

Nous avons posé cette question n°7 : « *Si tu as la réponse à une question posée, est-ce que tu oses l'exprimer oralement ?* » dans le but de savoir, si les apprenants participent pendant le cours de l'oral. Et sinon de déterminer les véritables causes qui les empêchent de participer. Leurs réponses sur cette question nous ont permis de dresser le bilan suivant. (Tableau n°5):

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	54	54%
Non	46	46%
Total	100	100%

Tableau n°5 : les interactions des élèves de 1AS en séances d'oral

Commentaire : Vu les résultats obtenus, 54% des apprenants affirment qu'ils osent s'exprimer oralement. Contre, 46% qui disent le contraire. Nous ne pouvons écrire qu'il y a réussite. Cela veut dire qu'il faut revoir les moyens et les modalités de réalisation.

Même si les questionnés qui ont déclaré qu'ils n'osent pas prendre la parole justifient cela par le fait qu'ils sont timides, ils n'ont pas l'habitude de parler en classe, ils ne

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

sont pas intéressés, ils ont peur des moqueries de leur camarades, ils ne trouvent pas les mots pour s'exprimer. Il faut reconnaître qu'il y a échec.

Regardons maintenant ce qu'ils pensent de l'attitude de l'enseignant lors de ces séances.

1.2.8. Comportement de l'enseignant envers les élèves

Pour ce volet nous avons posé cette question n°8 : « *Est-ce que la gentillesse de l'enseignant t'encourage à prendre la parole ?* » qui vise à détecter les comportements de l'enseignant envers ces apprenants. Voici les résultats obtenus dans le tableau qui suit (Tableau n°6) :

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	79	79%
Non	8	8%
Peu importe	13	13%
Total	100	100%

Tableau n°6 : Perception du comportement de l'enseignant par ses élèves

Commentaire : La majorité des élèves, soit 79% déclarent que la gentillesse de l'enseignant les aide à prendre la parole, 8% affirment le contraire. Par contre, 13% considèrent cette gentillesse comme peu importante et ne les regarde pas.

En effet, avec un taux dépassant les 70% nous pouvons dire que cette relation enseignant/élèves est positive et motive ces derniers. Car elle les met en confiance et donc, plus à l'aise pour travailler et se faire corriger.

1.2.9. L'évaluation vue par l'apprenant

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Cette question est posée dans le but de savoir l'impact de l'évaluation de l'oral sur la motivation des élèves. Nous reportons les résultats obtenus avec un taux de 81% pour le oui, car beaucoup veulent être notés ; 19% pensent que ce n'est pas nécessaire.

Commentaire : Cela peut se comprendre : comme nous le savons, toute participation est socialisante. Elle permet à l'apprenant d'intégrer le groupe, d'être soi face au groupe car une concurrence se crée entre eux. Ce qui leur permet de se positionner donc d'exister.

1.2.10. Les représentations de l'erreur chez les apprenants

Avec notre question n°10: « *Est-ce que tu considères l'erreur comme un moyen d'apprentissage?* » nous voulons savoir l'idée que se font les élèves des erreurs qu'ils commettent en général. (Tableau n°7)

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	76	76%
Non	12	12%
Je n'ai pas pensé	12	12%
Total	100	100%

Tableau n° 7: les représentations que font les élèves sur l'erreur

Commentaire : Nous constatons suite à l'observation de ces réponses que 76% des élèves considèrent l'erreur comme un moyen d'apprentissage, 12% ne le considère pas. Alors que, 12% n'ont pas pensé à cela.

En effet, ces réponses s'expliquent par l'interprétation de l'erreur par les enseignants qui portent souvent des jugements sur les productions des apprenants. Ce qui explique la peur des élèves à commettre des erreurs. De plus, ces enseignants n'expliquent pas à leurs élèves le rôle de l'erreur dans l'apprentissage, pour les décomplexer. Ce qu'ils devraient, puisque c'est l'apprenant qui est le pivot de tout apprentissage.

Ce qui justifie notre question n°11, les interpellant de manière plus personnalisée: « *Tu acceptes facilement d'être corrigé quand tu fais des erreurs ?* » Portant sur leur

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

sentiment devant la correction immédiate et individuelle qu'apporte l'enseignant à leurs produits. Les réponses sont plutôt positives comme le montre notre bilan ci-après dans le tableau N°9.

Questions proposées	Réponses données	Taux
Oui	66	66%
Non	6	6%
Rarement	28	28%
Total	100	100%

Tableau n°8 : Réaction des élèves face à la correction individuelle.

Commentaire : Nous remarquons qu'un grand nombre d'élèves, soit 66% acceptent facilement d'être corrigés, 6% des questionnés affirment qu'ils n'acceptent jamais. Alors que, 28% des apprenants déclarent qu'ils acceptent rarement d'être corrigés. Nous pensons que cela est dû à la rigidité qui caractérise généralement la société algérienne.

Et par la question n° 12 où il s'agit de savoir s'ils préfèrent être corrigés par l'enseignant ou plutôt par leurs pairs (camarades). Le tableau ci-dessous présente les réponses à cette question :

Questions proposées	Réponses données	Taux
L'enseignant	75	75%
Camarades	10	10%
Les deux	15	15%
Total	100	100%

Tableau n°9 : correction préférée des élèves de 1AS

Commentaire : Une partie importante des élèves souhaitent être corrigés par leur enseignant, 10% préfèrent être corrigés par leurs camarades. Tandis que 15% déclarent qu'ils acceptent être corrigés par les deux.

Il nous semble que les apprenants éprouvent beaucoup de confiance envers l'enseignant plus qu'à leurs camarades de peur des moqueries de ces derniers.

C'est pour cette raison que l'enseignant doit privilégier le travail de groupe qui leur permet de se corriger mutuellement en produisant ensemble car ils font équipe et

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

voudront donner le meilleur même si certains ne peuvent pas cerner avec précision les types d'erreurs constatées.

1.2.11. Types d'erreurs commises par les élèves de 1 AS

A travers cette question n°13 : « *La correction porte souvent sur : la prononciation, les temps employés ou le lexique* » nous voulons déterminer les types d'erreurs que commettent les élèves lors de leurs productions orales.

Leurs réponses que nous avons organisées selon un ordre croissant, se présentent comme suit :

Questions proposées	Réponses données	Taux
La prononciation	16	16%
Les temps employés	26	26%
Les mots employés	22	22%
Les trois niveaux	36	36%
Total	100	100%

Tableau n°10 : les types d'erreurs commises par les élèves de 1AS

Commentaire : 16% des questionnés déclarent qu'ils trouvent des difficultés au niveau de la prononciation, 26% précisent qu'ils ont des difficultés au niveau de la conjugaison. Nous comprenons sur le plan des temps à employer car ils mélangent facilement les temps. 22% des apprenants n'arrivent pas à choisir les mots pour communiquer oralement, peut être parce qu'ils n'ont pas beaucoup de vocabulaire ou ne comprennent pas le sens.

Enfin, 36% d'entre eux éprouvent des difficultés dans les trois niveaux. Cela justifie aussi le manque d'enthousiasme à parler, pour ces élèves avec la peur de se faire sermonner ou même se moquer. Ce qui peut aller jusqu'au traumatisme pour les plus fragiles.

Passant maintenant, à ce qui se passe réellement en classe de 1^{ère} AS ; autrement dit, comment l'oral se pratique-t-il dans cette classe ?

Les représentations que se font les enseignants et les apprenants de la compétence orale

Chapitre 4

**Enseignement/apprentissage
de l'oral en classe de 1^{ère} AS**

1. Oral en classe de 1^{ère} AS

Dans le but de concrétiser notre travail de recherche portant sur *l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1^{ère} AS*. Nous avons assisté à dix (10) séances d'observations de l'oral (compréhension/expression) en classe de 1^{ère} AS, et cela avec quatre (04) enseignants. Cette observation a eu lieu dans deux établissements, l'un au lycée de la commune de Tazmalt et l'autre au lycée de la commune d'Adekar. Notre objectif est d'observer de près les pratiques de l'oral.

Pour nos séances, nous avons utilisé des grilles d'observations (annexe 7) prévues à cet effet et des prises de notes.

Avant de commencer notre analyse nous allons d'abord expliquer le point suivant : environ deux (02) ou trois (03) réponses données par les apprenants (A) pour chaque question que l'enseignant (E) pose. Mais nous nous contenterons d'illustrer par une seulement.

1.1. Pratiques de la compréhension orale en classe de 1^{ère} AS

Dans ce volet, nous verrons comment la compétence de compréhension orale se pratique en classe. Et cela chez trois (03) enseignants (A-B-C).

1.1.1. Pratique de la compréhension orale par l'enseignant A

Première séance

Niveau : 1^{ère} AS

Projet : réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Objet d'étude : l'interview

Séquence 1 : questionner de façon pertinente

Séance : compréhension de l'oral

Support : entretien (transcrit) avec Idir (annexe 5).

Objectifs : amener l'apprenant à distinguer le dialogue des autres discours grâce à ce qui le caractérise.

Ouverture de la séance de compréhension orale

Cette séance a eu lieu l'après-midi exactement à 14h30. L'enseignante entrait en classe, échangeait les salutations avec les élèves, les rappelait à l'ordre. Nous avons relevé les propos suivants :

- *Bonjour tout le monde/prenez vos places/les cahiers sur les tables/je vais faire l'appel pour mentionner les absents, ne soyez pas malins comme la dernière fois/ -ah oui ils ont essayé de couvrir l'absence de l'un de leurs amis (là elle s'adressait à nous).*

L'enseignante écrit sur le tableau la consigne et demande aux élèves de la recopier sur les cahiers, en proclamant d'un moment à un autre le silence. Comme par exemple :

- *Allez ! recopiez la consigne sur vos cahiers/ je vous demande pour la dernière fois de maintenir le silence (mais les élèves continuent à bavarder)/je viens vérifier vos cahiers et celui qui n'a rien recopié va sortir (elle a vérifié les cahiers et a fait sortir une dizaine d'élèves)*

Pour nous l'enseignante est sévère avec ses apprenants. Mais, c'est dans leurs intérêts, parce que si elle n'avait pas sanctionné quelques élèves le cours ne sera pas commencé.

Corps de l'interaction en compréhension orale

Nous avons remarqué que l'enseignante n'entame pas directement le sujet du cours mais elle met d'abord les élèves dans la perspective du sujet (mise en situation) par les questions suivantes pour entrer en matière :

- *E : quelles sont les personnes dites célèbres ?*
- *A1 : Zidane.*
- *E : oui, Zidane mais quel est son domaine.*
- *A1 : footballeur.*
- *E : donc, les footballeurs sont des personnes célèbres, très bien, aussi, ajoutez d'autres célébrités.*
- *E : parmi ces célébrités, laquelle vous a plus marqué ?*
- *A2 : Mehrez.*

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

- *E : c'est qui ce Mahrez ?*
- Plusieurs apprenants répondent en même temps : *c'est un joueur de l'Équipe nationale/ il a marqué plusieurs buts/ grave « mayla utsined ara amadame » (en kabyle) (c'est grave si tu ne le connais pas).*
- *E : ok/ merci pour l'information.*
- *E : Idir, ce prénom vous dit-il quelque chose ?*
- *A3 : c'est un chanteur kabyle.*
- *E : bien.*

Première écoute : l'enseignante lit le texte, puis elle a posé des questions aux apprenants (ces derniers n'ont pas le support) sur la situation de communication visée dans ce texte avec ces questions :

- *E : qui parle dans ce texte ?*
- *A4 : une journaliste.*
- *E : à qui parle-t-elle ?*
- *A2 : à Idir.*
- *E : de quoi parle Idir ?*
- *A4 : de sa nouvelle chanson.*
- *E : oui, de son nouveau disque, il s'intitule comment ?*
- *A1 : la France des couleurs.*

Deuxième écoute : l'enseignante relie le texte en demandant aux élèves d'être attentifs. Cette écoute est suivie de ces questions à choix multiples:

- *E : Idir est d'origine française, Arabe, Kabyle ?*
- *A3 : d'origine kabyle.*
- *E : France des couleurs est un roman, film, disque ?*
- *A2 : c'est un disque.*
- *E : Karima Oumeziani est une chanteuse, actrice, journaliste ?*
- *A4 : journaliste.*

Troisième écoute : l'enseignante lit pour la 3^{ème} fois le texte, puis elle donne un exercice à trous à compléter en 5 minutes avec des directives que nous notons aussi :

- *Travaillez individuellement / je passerai voir les réponses/madame j'ai fini (l'enseignante corrige l'exercice de cet apprenant)/ madame vient (un autre apprenant)/ je pense que vous avez fini/ donc nous allons le corriger ensemble / quelqu'un passe au tableau pour compléter le texte / les autres corrigez sur vos cahiers/.*

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

La cloche sonne et les élèves ramassent leurs affaires avant même de terminer la correction.

L'enseignante nous a confié : *-je ne travaille que rarement l'oral, ils ne s'intéressent pas, vous voyez ils prennent cette séance pour raconter leurs histoires.*

Nous avons remarqué durant cette séance que l'enseignante ne travaille pas l'oral dans le but de préparer les élèves pour le projet mais elle travaille l'oral pour l'oral (juste pour le programmer). Les élèves ne s'intéressent pas à l'oral et pourtant lorsque nous les avons questionnés ils ont approuvé le contraire. Ce sont les mêmes éléments qui prennent la parole à chaque fois, ils commettent plusieurs erreurs et l'enseignante ne fait pas attention (nous supposons que c'est à cause du bruit), leurs phrases sont incomplètes, ils répondent en même temps. Pour nous, cette façon d'enseigner la compréhension orale ne motive pas les apprenants. Pour cela, nous proposons de travailler cette compétence à partir des documents audio-visuels parce qu'ils motivent les apprenants afin d'écouter, d'appréhender le sens et de prendre la parole.

1.1.2. Pratique de la compréhension orale par l'enseignant B

Première séance

Niveau : 1AS

Projet 1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée

Intention communicative : Exposer pour donner des informations

Objet d'étude : la vulgarisation scientifique

Séance : Compréhension de l'oral / production de l'oral

Support : (audio-visuel) L'homme et les télécommunications : du pigeon voyageur à la fibre optique enregistré d'internet¹

Compétence visée : écouter, comprendre et interpréter le texte pour le restituer oralement sous forme d'un résumé

Les objectifs de la séance sont répertoriés comme suit :

- *Adapter sa modalité d'écoute à l'objectif.*
- *Identifier les informations contenues explicitement dans le message*
- *La prise de notes.*

¹ Enregistré de <https://www.youtube.com/watch?v=s5ACaKoV7Cg>

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

- *Identifier les procédés explicatifs utilisés*
- *Restituer les informations sous forme d'un résumé*

Ouverture de la séance de compréhension/expression orale

Cette séance s'est déroulée le matin à 9h00, l'enseignante entrait, échangeait les salutations avec les élèves, les rappelait à l'ordre en ces termes :

- *Bonjour/mettez-vous correctement/ un long travail vous attend/ sortez vos affaires/ je ne veux plus de bruit une fois le cours commencé.*

L'enseignante prépare le matériel (le data-show). Vérifie si tous les apprenants peuvent voir le film et l'entendre clairement.

Corps de l'interaction de la compréhension orale

Cette « Mise en situation » va durer 10 minutes et c'est l'enseignante qui va l'animer, par contre le travail sera fait par les apprenants individuellement :

- *E : citez les différents moyens de communication que vous connaissez.*
- *A1 : la télévision/l'internet/ la radio.*
- *E : d'accord/c'est bien.*
- *E : Nous allons voir ensemble une vidéo sur les types de communications qu'a connus l'homme depuis la préhistoire/Selon vous quels sont les différents points qui y seront traités ?*
- *A2 : les différentes étapes de l'évolution des moyens de communication/les outils utilisés/leurs influences sur la société.*

La première écoute : va durer elle aussi 10 minutes, le rôle de l'enseignante sera de guider et d'animer, par contre les élèves vont travailler individuellement. Ils vont dégager la situation de communication de cette vidéo :

- *E : qui parle dans cette vidéo ?*
- *A3 : c'est l'auteur*
- *E : oui/mais on dit orateur dans ce cas.*
- *E : il parle à qui ?*
- *A4 : aux auditeurs.*

Deuxième et troisième écoute : cette partie va durer 20 minutes, le rôle de l'enseignante est de guider les élèves qui vont travailler en binômes. Ces écoutes vont

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

être suivies de deux activités sous forme de questions à choix multiples ; nous les relevons par activités:

Activité 1

- E : *La communication est la transmission d'un message compréhensible uniquement par soi.*
- A4 : *faux/madame.*
- E : *Sans communication, il n'y aurait plus de sociétés humaines.*
- A5 : *oui/vrai.*
- E : *La fibre optique n'est pas une solution pour faciliter la communication.*
- A6 : *c'est faux.*
- E : *Avec la fibre optique, nous serons bien connectés au reste de la planète.*
- A7 : *vrai.*

Activité 2

- E : *Les contraintes qu'a connues la communication sont/La distance/Le temps/Le volume de l'information/La clarté/La diversité linguistique.*
- A2 : *la distance, le temps, le volume.*
- E : *La télévision a un manque/de l'interactivité/ de la clarté de l'image/du temps.*
- A8 : *de l'interactivité.*

Activité 3

Cette activité est consacrée pour l'expression orale. Les apprenants (en groupes) vont résumer ce qu'ils ont retenu, puis ils vont l'exposer oralement.

- *allez/organisez-vous en groupes (4 élèves pour chaque groupe)/ faites vite/ne vous déplacer pas/retournez aux camarades derrière vous/nous n'avons pas le temps/le groupe qui finira en premier il aura un point de plus à l'examen/ A ce moment nous avons remarqué que les élèves s'activent à en terminer. (ils sont motivés parce que cette activité est évaluée).Un moment s'est écoulé puis les élèves s'adressent à l'enseignante :*
- *madame/madame/ nous avons fini/yes/athan n revhed thanqit g l'examen (en Kabyle) (voilà, nous avons eu un point de plus à l'examen)/déposez vos stylos / l'un des membres de ce groupe va nous expliquer oralement ce qu'ils ont retenu/madame/c'est Amine qui va le faire/oui/il est bon en français/d'accord vas- y Amine.*

Clôture de la séance de compréhension/expression de l'oral

L'enseignante demande aux élèves de finir l'exercice et qu'elle le vérifiera la prochaine fois.

Nous avons remarqué durant cette séance que les élèves sont motivés et captivés par la vidéo vu qu'ils étaient calmes et attentifs. La majorité d'entre eux ont réagi et participé au développement de cette séance. Cependant, Ils ont commis plusieurs erreurs et l'enseignante n'a pas fait attention, leurs phrases sont incomplètes. Ils prennent la parole sans lever le doigt. Cela pourrait renvoyer à l'une des stratégies que l'enseignante adopte pour ne pas bloquer les élèves.

Deuxième séance

Niveau : 1 AS

Projet : réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée

Intention communicative : dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre

Objets d'étude : l'interview

Séquence 1 : questionner de façon pertinente

Séance : Compréhension de l'oral

Support audio-visuel²

Ouverture de la séance de la compréhension orale

La séance s'est déroulée à 11h. L'enseignante entrait en classe échangeait les salutations avec les élèves, les rappelait à l'ordre avec ces propos :

- *Bonjour/vous avez froid ?/je me demande pourquoi ils n'ont pas activé les radiateurs/mais bon/allez préparer vos affaires/un volontaire pour distribuer les questionnaires/vous allez lire les questions pendant que je prépare le support (micro ordinateur branché à un data-show).*

² Enregistré de https://www.youtube.com/watch?v=Kz1Uc_NFF0&app=desktop

Corps de l'interaction en séance de compréhension orale

Nous avons remarqué que l'enseignante a commencé directement dans le vif du cours, sans l'introduire avec des questions de mise en situation.

Première écoute : elle a duré 6 minutes. Elle est suivie des questions sur la situation de communication de cette interview comme suit :

- *E : qui parle dans cette vidéo ?*
- *A1 : la journaliste.*
- *E : à qui parle-t-elle ?*
- *A2 : à Zahoo.*
- *E : de quoi parlent-elles ?*
- *A3 : des albums de Zahoo*

Deuxième écoute : elle est suivie des exercices de QCM suivants :

- *E : le mot Zahoo veut dire : le nom d'un acteur dont elle est fan/ le nom de sa grand-mère/ le nom d'une région qu'elle a visitée et qu'elle a aimée/ petite fleur.*
- *A2 : une petite fleur.*
- *E : réponds par vrai ou faux : Zahoo est une chanteuse d'origine canadienne*
- *A5 : faux.*
- *E : La chanson « dima » veut dire éternellement.*
- *A6 : vrai.*

Troisième écoute : elle est suivie aussi de deux questions suivantes :

- *E : Relevez le champ lexical de « chanson »*
- *A7 : album*
- *E : quel est le langage utilisé dans les réponses de Zahoo avec des exemples*
- *A5 : familier.*
- *A7 : exemple/ meuf/ mec.*

Nous avons remarqué que l'enseignante programme les mêmes activités (QCM, questions sur la situation de communication) pour travailler la compréhension orale. Mais ces activités sont-elles suffisantes pour que l'apprenant puisse appréhender le sens d'un texte ?

Clôture de la séance de la compréhension orale

La séance s'achève sur une question de synthèse : les élèves vont imaginer les questions posées par la journaliste à Zahoo (questions supprimées dans la vidéo). C'est une activité très intéressante parce que les apprenants vont faire appel à plusieurs compétences : réflexion aux questions possibles, les formuler (question avec est-ce que, inversion du sujet), les poser d'une façon pertinente (respect de l'intonation).

Durant cette séance nous avons remarqué que les questions posées ont travaillé l'oral en poussant les élèves à imaginer, à réfléchir, à prendre la parole. Mais ce que nous n'avons pas apprécié c'est la façon avec laquelle ils répondaient (ils répondent aux questions tous ensemble, et avec des réponses tronquées et que l'enseignante ne les a pas corrigés).

Troisième séance

Niveau : 1 AS

Projet : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions

Intention communicative : argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue

Objets d'étude : le discours argumentatif

Séquence 1 : Organiser son argumentation

Séance : Compréhension de l'oral

Support audio-visuel ³:

Ouverture de la séance de compréhension orale

Cette séance s'est déroulée à 14h30, l'enseignante entrait, échangeait les salutations avec les apprenants, leur donne des directives comportementales avec ces propos : *Bonjour les enfants/eh madame on n'est pas des enfants/vous êtes quoi*

³ Enregistré de : <https://www.youtube.com/watch?v=0bkmUV8Jrow>

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

alors/d irgazen (en Kabyle) (nous sommes des hommes)/d'accord puisque vous êtes hommes et femmes/donc vous aller vous calmer.

Au commencement, l'enseignante a distribué les questionnaires aux élèves. La plupart d'entre eux n'ont même pas jeté un coup d'œil sur le questionnaire vu que l'enseignante ne l'a pas demandé. Ensuite, elle a préparé le matériel (micro-ordinateur, data show). Enfin, elle a vérifié si les apprenants ont une bonne vision et une bonne audition.

Corps de l'interaction en compréhension orale

Nous avons remarqué que l'enseignante a commencé directement dans le vif du cours, sans l'introduire avec des questions de mise en situation.

Première écoute : elle a duré 3 minutes et 47 secondes. Suivie des questions sur la situation de communication du contenu de la vidéo comme suit :

- *E : qui parle ?*
- *A1 : un citoyen français.*
- *E : à qui ?*
- *A2 : au président de la France.*
- *E : De quoi ?*
- *A3 : De la cherté de la vie en France.*

Deuxième et troisième écoute : elles sont suivies de trois activités sous forme de QCM suivants :

Activité 1

- *E : Réponds par vrai ou faux : l'auteur accuse le président de voler son argent.*
- *Plusieurs apprenants à la fois : vrai.*
- *E : Ceux qui travaillent se retrouvent sans rien à cause des taxes.*
- *A4 : vrai.*
- *E : L'auteur veut rester toute sa vie en France*
- *A4 : faux.*
- *L'auteur encourage les autres à désertier*
- *A5 : vrai.*

Activité 2

- *E : Déserter veut dire : Fuir, abandonner un pays/Aller en vacances/faire la guerre.*
- *A6 : abandonner un pays.*
- *E : oui/très bien.*

Activité 3

- *E : L'auteur a écrit cette chanson (lettre ouverte) pour : dénoncer le système économique en France/faire rire les gens/sensibiliser à un phénomène qui prend de l'ampleur (migration des cerveaux)/faire aimer les pigeons.*
- *A7 : Dénoncer le système économique en France.*
- *E : c'est bien.*

Clôture de la séance de compréhension orale

Dans cette partie, les apprenants vont résumer l'essentiel de la lettre, puis chacun va lire son résumé.

Durant cette séance l'enseignante nous a dit qu'elle programme une séance de l'oral dans chaque chapitre mais les élèves sont amenés à parler en français durant toute l'année scolaire à travers les différentes activités de l'écrit.

1.1.3. Pratique de la compréhension orale par l'enseignant C

Première séance

Niveau : 1^{ère} AS

Projet1: réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Objet d'étude : l'interview

Séquence 1 : questionner de façon pertinente

Séance : compréhension de l'oral

Support : entretien (transcrit) avec Massa Bouchafa (annexe 5)

Objectifs :

- Développer l'écoute de l'élève.
- Amener l'élève à comprendre la structure d'une interview.

Ouverture de la séance de compréhension orale

Cette séance a eu lieu le dimanche matin à 9h. L'enseignant entrait en classe et saluait les élèves avec ces propos :

- *E : bonjour tout le monde/ asseyez-vous/j'espère que vous avez passé un bon weekend ?*

Certains apprenants ont répondu par « oui » et d'autres par « non », ces derniers justifient leurs réponses en utilisant la langue maternelle. À ce moment, nous avons remarqué un immense bruit en classe. L'enseignant essaie de les calmer en disant : « *passant donc au sérieux* », il prenait des photocopiés et il demandait à l'un des élèves de les distribuer.

Corps de l'interaction en compréhension orale

Les élèves n'ont pas arrêté de bavarder. Alors, l'enseignant a sanctionné certains d'entre eux. À cet instant, le calme règne dans la classe. L'enseignant commence le cours en posant des questions sur la structure du texte, voir des questions concernant le paratexte pour mettre les élèves dans le bain, telles que :

- *E : avant de lire le texte et d'après le paratexte, de quel genre de texte s'agit-il ?*

Nous avons remarqué que les élèves répondent en utilisant des phrases incomplètes et parfois des mots désordonnés.

- *A 1: interview*
- *E : oui/ merci/mais comment vous l'avez reconnu ?*
- *A2 : c'est un dialogue*

Ensuite, l'enseignant demande aux apprenants de lire le texte.

- *E : deux d'entre vous vont lire le texte/ l'un va jouer le rôle du journaliste et l'autre de la célébrité/ alors qu'est-ce qu'il veut commencer ?*

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

Deux apprenantes levaient le doigt pour lire le texte (interview). Lors de cette première lecture nous avons remarqué qu'un certain nombre d'apprenants échangeaient des propos en kabyle sur le contenu du texte.

- *A3 : Massa Bouchafa enseignante !/ ce n'est pas vrai.*
- *A4 : dachu idibin chdah ar la physique (en Kabyle) (qu'elle est la relation entre la danse et la physique !)*
- *E : taisez-vous sinon vous allez joindre vos camarades/ ceux qui sont dehors.*

Après la première lecture, l'enseignant pose les questions suivantes :

- *E : qui parle ?*
- *A1 : le journaliste*
- *E : à qui parle-t-il?*
- *A5 : à Massa Bouchafa*
- *E : de quoi ?*
- *A6 : de sa vie personnelle*

L'enseignant a reformulé la phrase et a demandé aux élèves de recopier toutes les réponses sur les cahiers. Puis, il demande aux deux élèves qui bavardent de lire le texte. Ces derniers ont refusé de lire les énoncés de Massa Bouchafa, mais l'enseignant a insisté. Dès qu'ils ont commencé la lecture, leurs camarades éclataient de rire en faisant les commentaires suivants :

- *A7 : gassa dasawen aknetla3i Massa Bouchafa/ machi Samir (en Kabyle) (dorénavant, nous t'appellerons Massa Bouchafa et non pas Samir).*

Nous supposons que ce genre de commentaire (moqueries) engendre des complexes chez les apprenants.

Suite à ces comportements l'enseignant demande aux deux élèves d'arrêter la lecture. Pour entamer une série de questions afin de vérifier s'ils ont compris, notamment vérifier s'ils ont compris la structure de l'interview en posant les questions suivantes :

- *Le texte se présente t-il comme un ensemble ? pourquoi ?*
- *A quoi servent la première et la dernière réplique.*
- *Par quel pronom personnel le journaliste s'adresse t-il à la célébrité ?*

Clôture de la séance de compréhension orale

Pour terminer la séance, l'enseignant demande aux apprenants s'ils ont retenu la structure de l'interview. Puis il leur donne une activité à faire à la maison, en signalant qu'ils vont exposer leurs travaux prochainement. La cloche sonne, les élèves sortent.

Nous avons constaté qu'il y avait seulement une dizaine d'apprenants qui participent. Tandis que les autres écoutaient mais la plupart du temps ils discutent entre eux. Nous avons également constaté durant cette séance que l'enseignant parle plus que les élèves.

Deuxième séance

Niveau : 1^{ère} AS

Projet 2: rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente.

Objet d'étude : le discours argumentatif.

Séquence 1 : organiser son argumentation

Séance : compréhension de l'oral

Support : (audiovisuel) le déserteur, Boris Vian (annexe 07)

Objectifs :

- Développer l'attitude de l'écoute des apprenants
- Identifier le thème du texte écouté
- Évaluer la compréhension orale

Ouverture de la séance de compréhension orale

Après avoir salué les élèves l'enseignant faisait l'appel. Écrivait la consigne sur le tableau.

Corps de l'interaction en compréhension orale

Contrairement aux séances précédentes, le support utilisé cette fois est un support audio-visuel. Ce dernier motivera-t-il d'avantage les apprenants?

En premier lieu, l'enseignant interrogeait les élèves sur la personnalité présentée dans la vidéo avec ces propos :

- *E : est-ce que vous connaissez Boris Vian ?*
- Les élèves tous ensemble : *non.*
- *E : c'est un écrivain, chanteur et musicien de jazz/ c'est un Français.*
- *A1 : j'adore le jazz !*
- *E : alors/que signifie le terme « déserteur » ?*
- *A2 : jamais slich-as (en kabyle) (je n'ai jamais entendu parler de ce terme)*
- *E : c'est un terme qui est en relation avec le domaine militaire/il renvoie à celui qui abandonne/ qui fuit/ est-ce que c'est clair ?/ maintenant gardez le silence pour que vous puissiez écouter la vidéo.*

Première écoute : les élèves écoutaient le poème. Puis l'enseignant prenait sa fiche et posait des questions sur la situation de communication visée dans la vidéo avec ces questions :

- *E : quel le genre textuel traité dans cette vidéo?*
- *A1 : c'est une lettre.*
- *E : a quoi reconnaissez-vous que c'est une lettre ?*
- *A3 : parce que l'auteur a dit monsieur le président je vous fais une lettre.*
- *E : merci/ maintenant qui parle dans cette lettre ?*
- *A4 : c'est Boris Vian.*
- *E : par quel pronom vous l'aviez désigné ?*
- *A5 : par « je ».*
- *E : a qui s'adresse t-il ?*
- *A1 : à monsieur le président.*

Deuxième écoute : avant d'activer la vidéo, l'enseignant demande aux élèves d'être attentifs. Après cette écoute l'enseignant a posé les questions suivantes :

- *E : en quelle circonstance le poète a écrit sa lettre ?*
- *A5 : quand il a reçu les papiers pour aller à la guerre.*
- *E : quels sont les arguments qu'il avance pour expliquer son refus de faire la guerre ?/ pourquoi c'est toujours les mêmes élèves qui répondent ?*

L'enseignant interroge donc un élève qui s'assoit en arrière. Ce dernier a formulé la phrase suivante :

- *A7 : il n'est pas sur terre pour faire la guerre.*

Troisième écoute : l'enseignant fait écouter aux élèves le poème pour la 3^{ème} fois.

Puis il a posé les questions suivantes :

- *E : d'après cette écoute quels sont les vers où le poète attaque le président ouvertement ?*
- *A2 : anda ichfigh neki (en kabyle) (je ne me rappelle plus).*
- *A8 : le 2^{ème} et le 3^{ème} vers.*
- *E : celui où il accuse le président.*
- *A5 : dans les derniers vers.*

Clôture de la séance de la compréhension orale

La cloche sonne les élèves sortent. À ce moment, l'enseignant nous a confié qu'il ne travaille pas souvent à partir des documents audio-visuels à cause du manque des moyens au niveau de l'établissement (un seul data-show disponible au niveau de l'école), de la limite du temps et de la surcharge des classes.

Nous avons remarqué que le support audio-visuel a motivé les élèves. D'ailleurs, ces derniers ont presque tous participé au cours. Cependant, les mêmes lacunes (ils ne respectent pas le tour de parole, erreurs de langue, etc.) que nous avons remarqué dans les séances précédentes se répètent à chaque fois. Donc qu'elles seraient les solutions pour remédier à ces insuffisances ?

1.2. Réalité des pratiques de l'expression orale en classe de 1^{ère} AS

Tout au long de cette partie, nous allons voir réellement comment la compétence de l'expression orale se pratique en classe de 1^{ère} AS.

1.2.1. Pratique d'expression orale en 1^{ère} AS par l'enseignant C

Première séance

Niveau : 1^{ère} AS

Projet : réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Objet d'étude : l'interview.

Séquence 1 : questionner de façon pertinente.

Séance : expression orale.

Sujet proposé : quel est le métier que vous aimeriez exercer plus tard ?

Objectifs : amener l'apprenant à s'exprimer oralement.

Ouverture de la séance d'expression orale

Cette séance s'est déroulée à 13h30. L'enseignant saluait les élèves, ensuite il consulte si le travail demandé lors de la séance d'orale précédente est fait avec les propos suivants :

- *Bonjours à tous/ alors vous avez fait l'activité ou non ?/ écrivez avec moi la date et la consigne puis fermez vos cahiers.*

Corps de l'interaction en expression orale

En premier lieu, l'enseignant a expliqué aux apprenants la tâche. Puis, il les a informés qu'ils vont présenter leurs travaux sur l'estrade. Mais la majorité a refusé, ils ne voulaient pas faire face à nous ainsi qu'à leurs camarades. Par ailleurs, l'enseignant les a accordé quelques minutes pour qu'ils se préparent. Néanmoins, nous constatons que certains élèves profitaient à ce moment pour bavarder. Après quelques minutes l'enseignant a demandé aux élèves de passer au tableau. Mais ces derniers ont gardé le silence. À cet effet, l'enseignant a désigné un élève. Dès que ce dernier a terminé, l'enseignant l'a remercié et apprécié ses efforts dans le but d'encourager les autres.

Clôture de la séance d'expression orale

Après l'intervention d'une vingtaine d'élèves. L'enseignant informe l'ensemble de la classe de l'arrivée du professeur d'arabe.

Lors de cette séance nous avons constaté l'absence des interactions en classe. Aussi, les élèves n'ont pas exprimé spontanément leurs productions. Ils ont plutôt fait une lecture, car ils n'arrêtaient pas de regarder leurs cahiers. Les phrases utilisées dans leurs discours sont insignifiantes. Alors, l'enseignant était dans l'obligation de développer les idées apportées par ses élèves. Cependant, ce que nous reprochons à cet enseignant c'est de ne pas inciter ces derniers à se corriger les erreurs. En plus, nous avons remarqué qu'il y'avait des erreurs qu'il lui échappait ou qu'il négligeait. Cela est peut être dû au manque du temps et à la surcharge de la classe. D'ailleurs les élèves n'ont pas tous présentés leurs productions. Pour nous cette activité vise à atteindre un objectif opérationnel (questionner d'une façon pertinente). Alors que nous ne pouvons pas atteindre l'objectif général (l'élève sera capable de rédiger et d'animer une interview) avec ce seul objectif opérationnel. Puisque c'est la seule séance d'expression orale programmée dans le but d'amener les élèves à acquérir la compétence de l'interview.

Deuxième séance

Niveau : 1^{ère} AS

Projet 2: rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente.

Objet d'étude : le discours argumentatif.

Séquence 1 : organiser son argumentation

Séance : expression orale

Support : image proposé dans le manuel scolaire en page 102 (annexe 4).

Objectifs : -Produire oralement à partir des supports.

Ouverture de la séance d'expression orale

C'était 14h30. L'enseignant entrait en classe, échangeait les salutations avec les élèves, écrivait la date et la consigne sur le tableau en proclamant le silence d'un moment à un autre, voici ce qu'il leur dit :

- *Bonjours tout le monde/écrivez avec moi/ taisez-vous/*

Corps de l'interaction en expression orale

Pour commencer le cours l'enseignant demande aux apprenants d'ouvrir le livre à la page 102 et d'observer l'image. Puis il leur pose des questions telles que :

- *E : que représente l'image ?*
- *A1 : un homme/ il lit un livre.*
- *E : quelle impression se dégage d'elle ?*
- *A2 : il est concentré.*
- *E : quels rapports voyez-vous entre l'image et le titre ?*
- *A3 : les deux parlent de la lecture.*
- *E : quel rapport voyez-vous entre l'image et l'énoncé ?*
- *A2 : on lit mieux dans le livre que sur un écran de télévision.*
- *E : quel rapport voyez-vous entre le titre et l'énoncé ?*
- *A3 : le train est un bon endroit pour lire.*
- *E : expliquez l'expression « le bon train de lecture »*
- *A4 : on lit mieux dans un train.*
- *E : sur quel média l'énoncé port-il un jugement ?*
- *A5 : la télévision.*
- *E : que pensez-vous de la télévision ?*
- *A2 : on apprend beaucoup de la télévision.*

Nous pensons que ces questions sont superficielles vu qu'elles n'ont pas orienté les élèves à approfondir dans le thème traité par l'image.

Clôture de la séance d'expression orale

L'enseignant demande à un élève de ramasser les productions écrites qu'il leur a demandé de faire à la maison pour les corriger.

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

Nous pensons que le support accompagné des questions, proposé dans le manuel de 1^{ère} AS, dans le but d'amener l'apprenant à organiser son argumentation n'a pas servi à grande chose. Vu que les apprenants étaient désintéressés. Par contre, la minorité qui a participé n'a pas enrichi le débat.

Troisième séance

Niveau : 1^{ère} AS

Projet 2: rédiger une lettre ouverte à une autorité pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

Objet d'étude : le discours argumentatif.

Séquence 2 : s'impliquer dans son discours

Séance : expression orale

Support : une lettre (annexe 5).

Objectifs : reconnaître les caractéristiques de la lettre personnelle

Ouverture de la séance d'expression orale

Cette séance s'est déroulée à 9h. L'enseignant entrait en classe, échangeait les salutations avec les élèves, les rappelle à l'ordre en ces termes :

- *Bonjours tout le monde/je vais faire un appel pour mentionner les absents et après je vous donnerais des photocopies.*

Corps de l'interaction en expression orale

L'enseignant a débuté la séance par une série de questions relatives au texte (éveil de l'intérêt) ; nous les reprenons telles qu'elles :

- *E : quels sont les types de lettres que vous connaissez ?*
- *A1 : la lettre personnelle.*
- *E : quoi aussi ?*
- *A2 : administrative.*
- *E : pour qui on écrit une lettre personnelle ?*
- *A3 : pour les amis.*
- *E : la lettre administrative, elle est destinée à qui ?*
- *A3 : à un responsable.*

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

Nous remarquons que l'interaction entre l'enseignant et les élèves est caractérisée par des questions-réponses.

L'enseignant demandait aux élèves de lire silencieusement le texte. Après cela il a posé les questions suivantes :

- *E : quels sont les éléments qui accompagnent cette lettre ?*
- *A1: le lieu et la date.*
- *E: le texte est formé de combien de paragraphe ?*
- *A2 : deux paragraphes.*
- *E : par quel pronom est désigné le récepteur ?*
- *A1 : tu.*
- *E : comment vous justifiez l'utilisation de ce pronom ?*
- *A3 : elle s'adresse à une amie.*
- *A4: c'est une lettre personnelle.*

L'enseignant demande à quatre (04) apprenants de lire la lettre, puis pose ces questions :

- *E : Qui écrit cette lettre ?/a qui écrit-elle cette lettre ?/ quel est le temps utilisé dans cette lettre ? Pourquoi ?*

Nous avons remarqué que les réponses données par les apprenants sont très brèves avec des difficultés de prononciation chez certains d'entre eux. Nous signalons aussi que ces derniers n'ont pas arrêté de bavarder.

Clôture de la séance d'expression orale

Vers la fin, l'enseignant demande aux apprenants de faire un récapitulatif sur ce qui a été dit durant toute la séance.

Nous avons remarqué que l'enseignant a travaillé l'oral, en se servant de l'écrit et qu'il s'agit d'une séance de la compréhension de l'écrit et non pas de l'expression orale. De plus, Nous avons constaté que la majorité des élèves n'ont pas participé au cours.

1.2.2. Pratique d'expression orale en 1AS par l'enseignant D

Première séance

Niveau : 1^{ère} AS

Projet1: réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Objet d'étude : l'interview

Séquence 1 : questionner de façon pertinente

Séance : expression orale

Support : des illustrations (annexe 5).

Objectifs : amener l'apprenant à s'exprimer oralement (formuler son questionnaire oralement)

Ouverture de la séance d'expression orale

Cette séance s'est déroulée à 11h. L'enseignante entrait en classe. D'abord elle saluait les élèves, puis elle prend sa fiche et elle leur demande de garder le silence pour qu'elle puisse faire l'appel. Mais les apprenants refusent d'obéir. Face à ce bruit l'enseignante intervient avec ces propos:

- *Taisez-vous sinon je vais vous faire sortir/c'est la dernière fois que je vous demande ça/c'est clair ?/maintenant sortez vos cahiers et écrivez la date/ok/*

Corps de l'interaction en expression orale

L'enseignante quittait son bureau, prenait les photocopiés et les distribuait aux élèves (un photocopié pour deux). Au même temps elle expliquait la consigne et les informe que c'est un travail individuel. Puis elle leur donne 10 minutes pour réfléchir. Pendant ce temps-là, nous avons remarqué que les élèves discutent entre eux et parfois font des commentaires à propos des célébrités présentées dans le photocopié.

Aucun d'entre eux n'a voulu répondre. Ils n'arrêtaient pas de nous regarder. Il nous semble que notre présence les gêne.

À ce moment, l'enseignante intervient d'une façon à les encourager. Après quelques minutes un apprenant a levé la main pour prendre la parole. Il a commencé

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

donc sa production en présentant d'abord la célébrité qu'il a souhaité rencontrer, puis il a posé ces questions :

- *Al : bonjour monsieur Lotfi/ depuis quand vous avez commencé à chanter ?/ combien avez-vous d'albums ?/ vous avez quel âge ?/ êtes-vous marié ?/ merci beaucoup/*

Dès que cet apprenant a terminé. Cinq autres élèves présentent leurs productions. L'enseignante les a remerciés. Mais après aucun des autres apprenants n'a voulu répondre. Alors l'enseignante désigne elle-même ceux qui vont présenter.

En observant les productions de ces derniers nous remarquons que ces apprenants donnent des réponses tronquées. Alors l'enseignante les aide à compléter leurs phrases en corrigeant les erreurs qu'ils commettent, soit au niveau de la prononciation, de la syntaxe ou des carences constatées.

Clôture de la séance d'expression orale

Après avoir interrogé d'autres apprenants, la cloche sonne, les élèves commencent à ronger leurs affaires sans même laisser leur camarade terminer sa phrase. L'enseignante a remercié l'apprenant. Une fois les élèves sortis nous nous sommes approchées de l'enseignante pour lui demander son avis sur cette séance. Voici la réponse qu'elle nous a donnée :

- *vous voyez/ c'était une séance de bavardage non pas une séance de production orale/la raison pour laquelle je ne travaille que rarement l'oral.*

D'après cette observation nous avons remarqué que la plupart des élèves n'ont pas exposé leurs réponses à cause de l'insuffisance du temps, de la surcharge de la classe et du bruit qui a régné dans la classe, face auquel l'enseignante a pris du temps pour calmer les élèves.

Synthèse

La plupart des enseignants que nous avons questionnés ont affirmé que l'oral n'occupe pas la même place que l'écrit. Parce que les apprenants ne sont pas évalués à l'oral, puisqu'il n'y a pas d'examen d'oral. De même, au baccalauréat seul l'écrit est

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1^{AS}

évalué. De plus, les enseignements programmés à l'écrit sont beaucoup plus importants que ceux programmés pour développer la compétence orale.

D'ailleurs, en analysant le manuel scolaire de Français de 1^{ère} AS (son utilisation est recommandée par le programme) nous avons constaté que sur 191 pages 14 seulement (soit 7%) ont été consacrées pour l'expression orale.

Après l'analyse des séances d'observation et des questionnaires que nous avons destinés aux enseignants et aux élèves de 1^{ère} AS. Nous avons remarqué qu'il y a un paradoxe entre leurs pratiques en classe et les réponses qu'ils ont données dans les questionnaires.

En effet, la quasi-totalité des apprenants a déclaré qu'ils préfèrent l'oral sur l'écrit. Mais la réalité (observation de classe) révèle le contraire. Car les interactions sont limitées (interaction élèves/élèves, élèves/enseignant), leurs réponses sont incomplètes, ils prennent la parole tous à la fois et ce sont les mêmes éléments qui interviennent à chaque fois.

De plus, les enseignants et les apprenants sont unanimes à dire que les supports fabriqués (notamment les thèmes qu'ils traitent) proposés essentiellement dans le manuel scolaire (textes, tableaux, schémas, etc.) ne les motivent pas (apprenants).

Par ailleurs, ils pensent que les documents audio-visuels pourraient favoriser l'interaction en classe (D'ailleurs c'est ce que nous avons remarqué durant les séances d'observations). Mais la plupart des enseignants ne les utilisent pas, pourtant le programme de 1^{ère} AS recommande leurs utilisations. Selon ces enseignants cela est dû au manque des moyens, comme le data-show, les baffles, le micro-ordinateur, etc.

En outre, ces enseignants affirment que le fait de ne pas évaluer l'oral désintéresse les apprenants. Ces derniers ont déclaré à leur tour que l'idée d'évaluer l'oral les motivait. Cependant, la pratique de l'évaluation de l'oral n'est pas programmée en 1^{ère} AS ni dans les niveaux supérieurs.

Aussi, la majorité des enseignants ont déclaré que leurs élèves ne progressent pas d'une séance à une autre. Pour nous, cela ne va pas voir le jour si ces enseignants même ont déclaré qu'ils ne corrigent pas les erreurs (d'articulation, d'intonation, de syntaxe, etc.) commises par ces apprenants et ne font pas parler les apprenants passifs.

Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de 1AS

Enfin, nous avons remarqué durant l'analyse de nos échantillons que le manuel scolaire de 1^{ère} AS propose que des activités de l'expression orale. Par contre, les enseignants travaillent plus la compréhension orale. Ces deux composantes sont abordées avec des activités très limitées qui sont les QCM, la situation de communication, etc. En comparant ces apprentissages aux objectifs des projets, comme la réalisation d'une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée, Nous pensons que les élèves ne vont pas y'arriver, du fait qu'ils n'ont pas le bagage (avoir la confiance en soi, un bon débit, maîtrise de la langue, utilisation du non verbal, etc.) nécessaire pour communiquer réellement en situation et présenter un travail digne de son nom après sept (07) années d'apprentissage de FLE.

Conclusion

Générale

Conclusion générale

Pour établir le bilan de cette modeste recherche, notre parcours à travers le manuel de français de 1^{ère} AS, l'analyse des réponses des questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves, les observations de classes, nous ont permis d'une part, de mettre en évidence les rapports entre les représentations que se font les enseignants et les élèves sur l'oral, ainsi que la réalité effective de ces représentations sur le terrain (classe). D'autre part, cela nous a donné l'occasion de vérifier la place accordée à l'oral dans le manuel scolaire de première année secondaire et lors des séances programmées à cet effet.

Aussi, pour répondre à notre préoccupation première, sujet de notre projet :
« *supports pédagogiques utilisés et installation de la compétence orale chez les apprenants de 1^{ère} année secondaire* »

C'est à ce questionnement que nous avons essayé de répondre en analysant les activités proposées dans le manuel scolaire pour développer la compétence de l'expression orale. Les pratiques d'oral en classe de 1^{ère} AS, tout comme nous avons pris en charge aussi, les représentations que se font de l'oral, les enseignants et les élèves.

Notre analyse des données, nous amène à sortir avec le bilan suivant :

À travers notre recherche sur le terrain, nous avons voulu mettre au clair premièrement, l'importance des supports pédagogiques et les sujets qu'ils traitent dans la motivation des élèves.

En effet, nous avons vu que la plupart des enseignants ont déclaré qu'ils utilisent les documents audio, audio-visuels et les BD pour travailler l'oral. En parallèle, la majorité des élèves préfèrent que les séances d'oral se fassent à partir des documents audio-visuels. Tandis que, les caricatures, les textes, les tableaux et les schémas (proposés essentiellement dans le manuel scolaire de français de 1^{ère} AS), d'une part ne sont pas utilisés par les enseignants, d'autre part, ils ne motivent pas les apprenants. Or, l'analyse des pratiques d'oral en classes a révélé que la plupart des enseignants ne travaillent pas avec les documents audio, audio-visuels. Ce qu'ils expliquent par le manque du matériel pédagogique. Pourtant, lors des rares séances où les enseignants ont utilisé ce genre de documents, nous avons remarqué que les élèves étaient nombreux à participer vu qu'ils étaient actifs et la classe très vivante.

Conclusion générale

Il est à retenir aussi que les thèmes avec lesquels les enseignants abordent le cours de l'oral ne motivent pas la majeure partie des élèves que nous avons interrogés. Aussi, plus de la moitié des enseignants déclarent que, peu de thèmes motivent les apprenants. Ainsi, les sujets traités par les supports proposés dans le manuel scolaire de français de 1^{ère} AS, ne suscitent pas l'intérêt des élèves, vu que ces derniers sont passionnés par tout ce qui est sport, cinéma, mode, musique, documentaires et émissions télévisées.

Deuxièmement, nous avons cherché à vérifier l'importance de l'évaluation formative de l'oral dans la progression des élèves. Mais, nous avons constaté que l'évaluation de l'oral n'est programmée ni en classe de 1^{ère} AS, ni dans les autres niveaux suivants.

Troisièmement, on entend souvent dire que le contexte classe ne favorise pas l'interaction élèves/élèves, élèves/enseignant. Mais qu'en est-il de la réalité ? Notre analyse des pratiques de classe dévoile que la majorité des élèves ne s'intéressent pas à l'oral (compréhension/expression).

Pourtant, lorsque nous les avons questionnés, la totalité d'entre eux, ont affirmé qu'ils préfèrent l'oral à l'écrit. Cependant, les données que nous avons collectées ont révélé qu'une partie des élèves affirme qu'ils n'osent pas s'exprimer oralement en classe, de peur des moqueries de leurs camarades, qu'ils n'ont pas l'habitude de prendre la parole, qu'ils sont timides, ou qu'ils ne trouvent pas les mots pour s'exprimer. D'ailleurs, lors de toutes nos observations de classe, nous avons remarqué que ce sont toujours les mêmes élèves qui participent, alors que les autres bavardent entre eux. Ce qui amène les enseignants à freiner à chaque fois le rythme de la progression de la leçon pour réclamer le silence.

Par ailleurs, la plupart des enseignants ont déclaré qu'ils font parler les apprenants passifs. Or, nous avons constaté que ce n'est pas le cas. Un autre constat à ne pas oublier de noter, c'est que dans tous les cas, l'enseignant parle plus que les élèves, et mêmes en séance d'oral.

À la lumière de tout ce que nous avons vu à travers cette étude nous pouvons dire que l'heure est venue pour donner à l'oral la place qui lui revient dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. En effet, nous devons

Conclusion générale

élaborer un programme qui pourra répondre aux besoins des apprenants, et cela, dès le cycle primaire. De plus, augmenter le volume horaire des séances d'oral afin d'alléger l'apprentissage et de permettre à tous les élèves de participer à l'acquisition des compétences de l'oral : être capable de parler français après huit (08) ans d'apprentissage.

Par ailleurs, il est indispensable d'équiper les établissements des différents moyens pédagogiques performants, qui permettent un enseignement axé sur des documents authentiques, pour donner un sens aux apprentissages en rapprochant l'école de la vie quotidienne. De même, opter pour des thèmes qui suscitent l'intérêt des apprenants adolescents, qui leur parlent, qui peuvent donner lieu à l'interaction en classe. Développer l'enrichissement de leurs connaissances à même de leur permettre de s'exprimer en français avec facilité.

Enfin, il serait temps de programmer les épreuves orales notées, pour les trois paliers d'enseignement, essentiellement aux examens officiels pour motiver les élèves et donner un statut officiel à l'acquisition de l'oral dans le système scolaire algérien.

Bibliographie

Bibliographie

Dictionnaires

Dictionnaire LAROUSSE, (2005), Paris.

CUQ J-P (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris.

REY A. et DEBOVE J. (1991), *LE PETIT ROBERT dictionnaire de la langue française*, Paris.

Ouvrages didactiques

CUQ, J-P & GRUCA, I (2003), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble.

Mémoires consultés

CHEURFA, A, *la compréhension orale en classe de 4^{ème} année moyenne : cas des élèves de l'établissement Frères Bouakez (Bejaia)*, mémoire de mastère 2, université de Béjaia, 2012/2013.

RACHI, H & NESSAH, S, *enseignement/apprentissage de la compétence de la production orale : chez les apprenants de 1^{ère} année secondaire*, mémoire de master 2, université de Béjaia, 2011/2012.

Sitographie

SYNERGIE ALGERIE, http://gerflent.fr/Base/Algérie_12/Samira-ouyougoute.pdf. Consulté le 22/02/2016.

SYNERGIE ALGERIE, http://grflent.fr/Base/Algérie_4/ferroukhi.pdf. Consulté le 06/02/2016.

SYNERGIE CANADA, <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1173>. Consulté le 05/03/2016.

SYNERGIE CHINE, http://grflent.fr/Base/chine_7/wang-xinyan.pdf. Consulté le 22/03/2016.

SYNERGIE ROUMANIE, <http://gerflint.fr/Base/Roumanie8/Manolescu.pdf>.

Consulté le 06/03/2016.

<http://www.apologos.org/formation-professeurs/r%C3%A9fl%C3%A9chir-sur-la-didactique-de-l-oral/>. Consulté le 16/01/2016.

http://asl.univmontp3.fr/L30809/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_competence_de_communication.pdf. Consulté le 06/01/2016.

www.larousse.fr/dictionnaires/français/enseignement/29804. Consulté le 28/02/2016.

<http://josialekenne.over-blog.com/article-33705840.html>. Consulté le 27/02/2016.

http://tecfaetu.unige.ch/staf/staf-h/notari/staf17/periode2/Definition_concepts.html.

Consulté le 27/02/2016.

www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co14.htm. Consulté le 15/01/2016.

<http://elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=35458>. Consulté le 05/01/2016.

<http://francois.muller.free.fr/diversifier/sommativ.htm>. Consulté le 28/02/2016.

<https://fr.m.wikipedia.org>. Consulté le 23/03/2016.

www.fr.allafrica.com/stories/200309170615.html. Consulté le 22/03/2016.

http://dsden89.ac-dijon.fr/docs/ash/E_grille_observation.pdf. Consulté le 10/01/2016.

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2013-08/grille_observation.pdf. Consulté le 10/01/2016.

<http://insuf-fle.hautetfort.com/media/01/01/987510940.pdf>. Consulté le 02/03/2016.

http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/evaluation/fiche_telecharger/grille_evaluation_prof_2.pdf. Consulté le 10/01/2016.

www.lizannelafontaine.com/pdf/eval.pdf. Consulté le 05/03/2016.

<http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-comprehension>. Consulté le 25/02/2016.

https://repositorium.sdum.uminho.pt/%E2%80%A6/1/BNQ_method-mannels.pdf

<http://www.umc.edu.dz/buc/theses/francais/OUA1337.pdf>. Consulté le 25/12/2015.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00624709v2>. Consulté le 20/05/2016.

<http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte->

[ll/images/fil_doc/documents/memoire/fr/master/2015/sadini%20fatiha%20master%20msila%202015.pdf](http://images/fil_doc/documents/memoire/fr/master/2015/sadini%20fatiha%20master%20msila%202015.pdf). Consulté le 27/02/2016.

http://www.univ-reims.fr/site/bibliotheques/memoires-et-theses/gallery_files/site/1/1697/20119/20141/20145/33422.pdf. Consulté le 25/05/2016.

[www.oasisfle.com/.../nouveau programme de français 1ere annee secondaire.htm](http://www.oasisfle.com/.../nouveau_programme_de_francais_1ere_annee_secondaire.htm) . Consulté le 17/03/2016.

http://is.muni.cz/th/327414/pedf_b/BP-Petra_Antonova.doc. Consulté le 21/03/2016.

<http://fr.allafrica.com/stories/200309170615.html>. Consulté le 22/03/2016.

<http://www.cegepshebrooke.qc.ca/~srd/Jped070109/evalformsommFV.pdf>. Consulté le 02/03/2016.

Les documents supports

- Programme :
Programme de la 1^{ère} année secondaire, ONPS, 2005.
- Manuel scolaire :
1^{ère} AS Manuel de français, ONPS, 2012/2013.

Annexes

Annexes	1
1. Avant propos	1
2. Sommaire	2
3. Pour vous orienter dans le manuel	3
4. Les activités proposées dans le manuel scolaire.....	4
5. Supports utilisés durant les séances d’oral	16
6. Copies des deux questionnaires (enseignants/apprenants).....	21
7. Copies des grilles d’observation de classe	25

AVANT - PROPOS

Votre manuel répond au nouveau programme de français par la prise en compte des principes méthodologiques, pédagogiques et des contenus. Il vous propose une articulation cohérente entre les différents domaines de la communication (par l'écrit, par l'oral, par l'image).

Il favorisera votre apprentissage de la langue par des activités d'expression orale et écrite dans le cadre de **projets didactiques**. Ces activités visent à décloisonner les divers aspects à prendre en charge pour cet apprentissage : la grammaire (lexique, syntaxe), l'organisation des textes et les contraintes liées aux situations de communication.

La démarche proposée vous dotera de savoir-faire qui vous permettront de réaliser les **projets pédagogiques** choisis par votre classe. Elle vous dotera également d'attitudes positives qui vous rendront graduellement autonome dans votre travail. Ainsi serez-vous appelé(e) de plus en plus à découvrir seul(e) le sens des textes, à vous questionner sur les ressources à mobiliser pour effectuer telle ou telle tâche. Vous devrez, selon les cas, travailler seul(e)*, avec un(e) camarade*, en petit groupe* ou avec l'ensemble de la classe* (des symboles le précisent mais votre professeur, qui vous connaît mieux, peut en décider autrement).

Votre manuel est divisé en cinq **chapitres** comprenant chacun des **séquences**. Chaque séquence a pour but d'installer un savoir-faire. Des moments d'**évaluation** sont prévus pour vous permettre de faire le point sur vos apprentissages et combler éventuellement des lacunes. A la fin de chaque chapitre, des **exercices**, en relation avec des points de langue rencontrés lors des études de textes, vous sont proposés. Votre professeur décidera du moment de leur utilisation en fonction de la progression qu'il (elle) aura adoptée.

Vous avez sans doute remarqué que l'on ne s'adresse pas à vous en disant "tu" parce que nous considérons que vous n'êtes plus un(e) enfant, vous êtes en voie de devenir un(e) adulte responsable.

Les auteurs.

Annexe 2

Sommaire

Projet 1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Intentions communicatives	Objets d'étude et thèmes.	Séquences	Techniques d'expression
1 - Exposer pour donner des informations sur divers sujets.	La vulgarisation scientifique (p. 5 à 66). <i>La communication, l'environnement, la ville</i>	Séq 1 : Contracter des textes (p. 5 à 25). Séq 2 : Résumer à partir d'un plan détaillé (p. 26 à 42). Séq 3 : Résumer en fonction d'une intention de communication (p. 43 à 59).	La prise de notes Le plan Le résumé
2 - Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre.	L'interview (p. 67 à 96). <i>Les métiers</i>	Séq 1 : Questionner de façon pertinente (p. 67 à 81). Séq 2 : Rédiger une lettre personnelle (p. 82 à 91).	Le questionnaire L'exposé oral La lettre personnelle

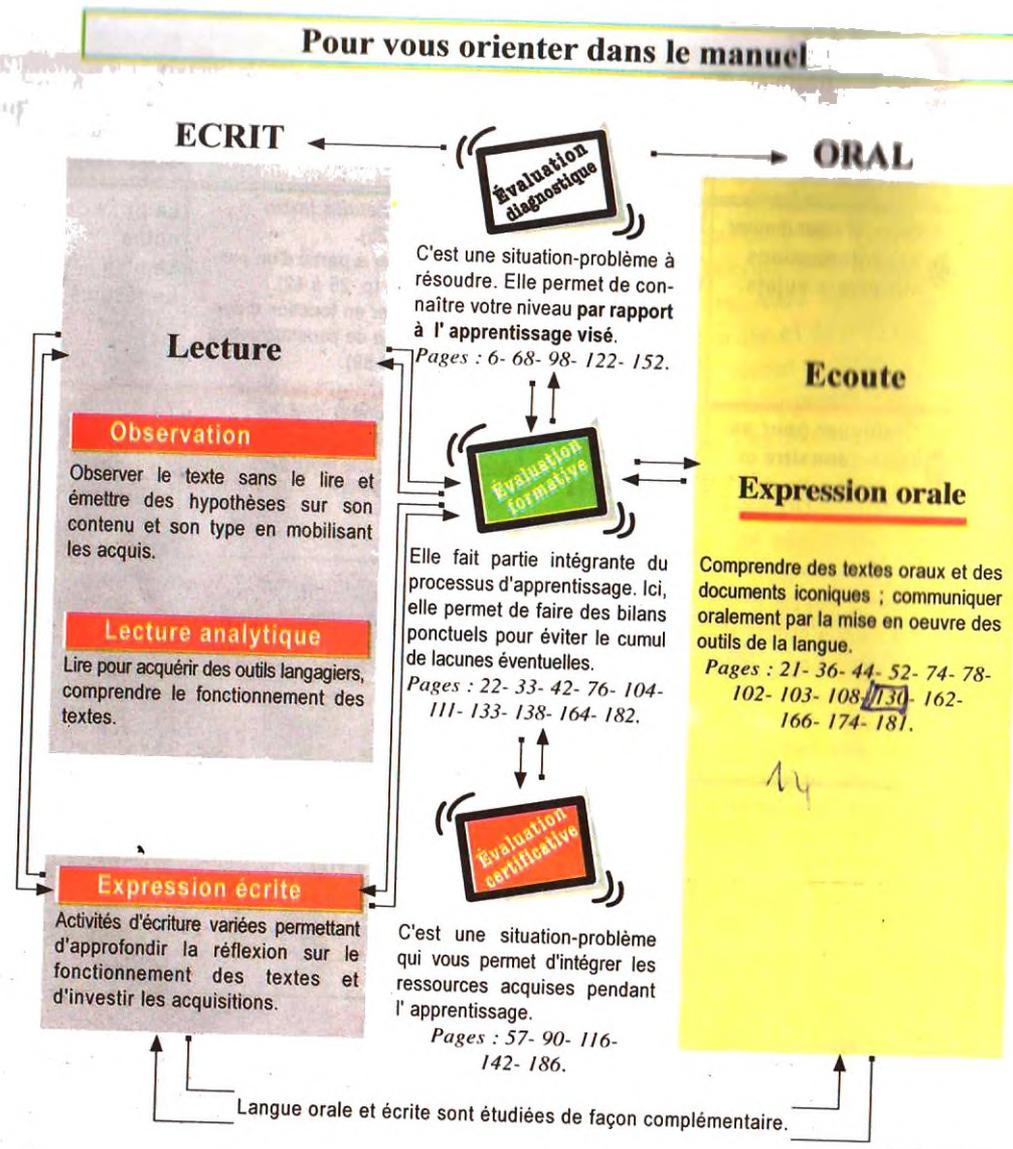
Projet 2 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

Intentions communicatives	Objets d'étude et thèmes.	Séquences	Techniques d'expression
3 - Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue	Le discours argumentatif (p. 97 à 120). <i>Les loisirs</i>	Séq 1 : Organiser son argumentation (p. 97 à 108). Séq 2 : S'impliquer dans son discours (p. 109 à 117).	Les plans du discours argumentatif. Le résumé. La lettre administrative.

Projet 3 : Ecrire une petite biographie romancée.

Intentions communicatives	Objets d'étude et thèmes.	Séquences	Techniques d'expression
4 - Relater un événement en relation avec son vécu	Le fait divers (p. 121 à 150). <i>La sécurité, les transports.</i>	Séq 1 : Relater objectivement un événement (p. 121 à 133). Séq 2 : S'impliquer dans la relation d'événement (p. 134 à 143).	Le résumé.
5 - Relater un événement fictif.	La nouvelle (p. 151 à 192). <i>L'homme et la mer.</i>	Séq 1 : Organiser le récit chronologiquement (p. 151 à 165). Séq 2 : Déterminer des forces agissantes (p. 166 à 170). Séq 3 : Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des "dires" (p. 171 à 188).	La fiche de lecture. L'essai.

Annexe 3



Annexe 4 : première activité proposée dans le manuel scolaire de 1^{ère} AS

Expression orale

Lisez le tableau suivant qui donne les résultats d'un sondage sur l'impact des différents moyens de communication puis commentez les résultats.

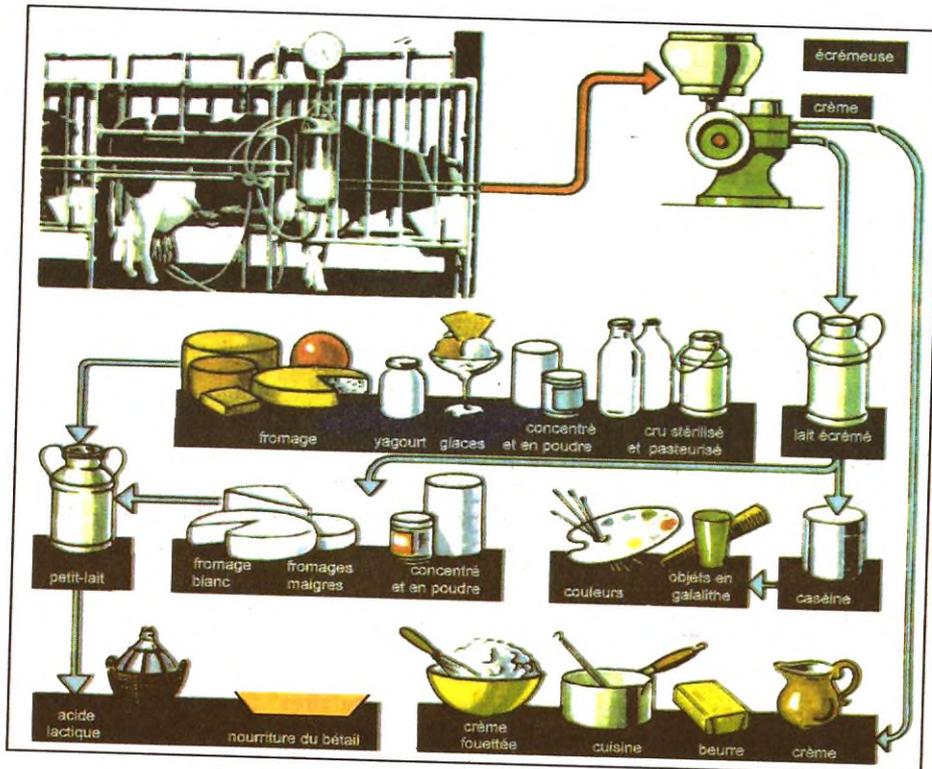
Quel est le moyen le plus efficace pour...	... connaître les programmes des candidats	... se faire une idée des candidats	... faciliter son choix	... avoir des arguments pour justifier son choix
Affiches	1	1	1	2
Conversation	7	4	8	12
Journaux	12	7	13	18
Meetings	4	6	6	6
Radio	11	6	10	10
Télévision	64	74	61	45
Tracts	1	1	1	1

Séquence 2

Expression orale



Expliquez oralement la transformation du lait en produits laitiers à partir du schéma suivant :



Dictionnaire Larousse.

Expression orale

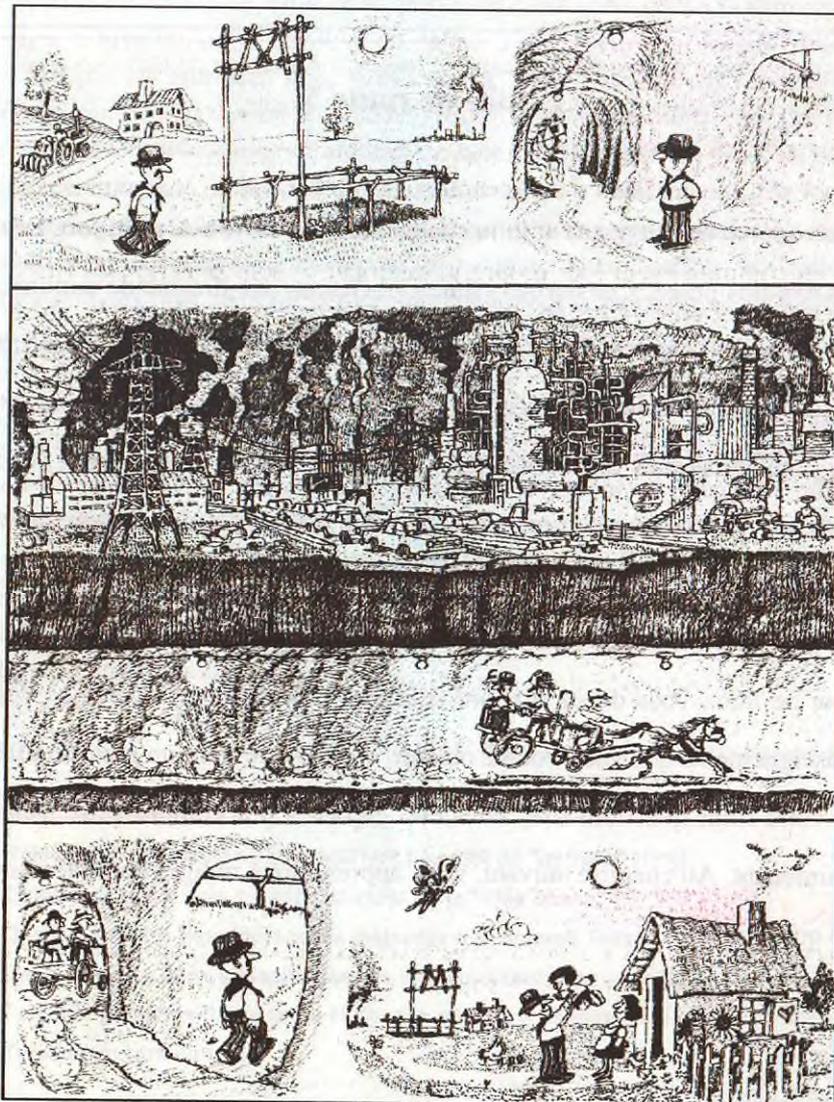


Retrouvez la (ou les) raison(s) de l'établissement de votre ville ou de votre village.

Vous connaissez un lieu (ville, village, quartier, etc.) dont le nom vous a intrigué. Donnez l'explication de ce nom à vos camarades si vous la connaissez, sinon, proposez ce nom et cherchez en commun une explication possible.

Séquence 3

Expression orale



Quino, *Gente En Su Sitio*, éd. Lumer.

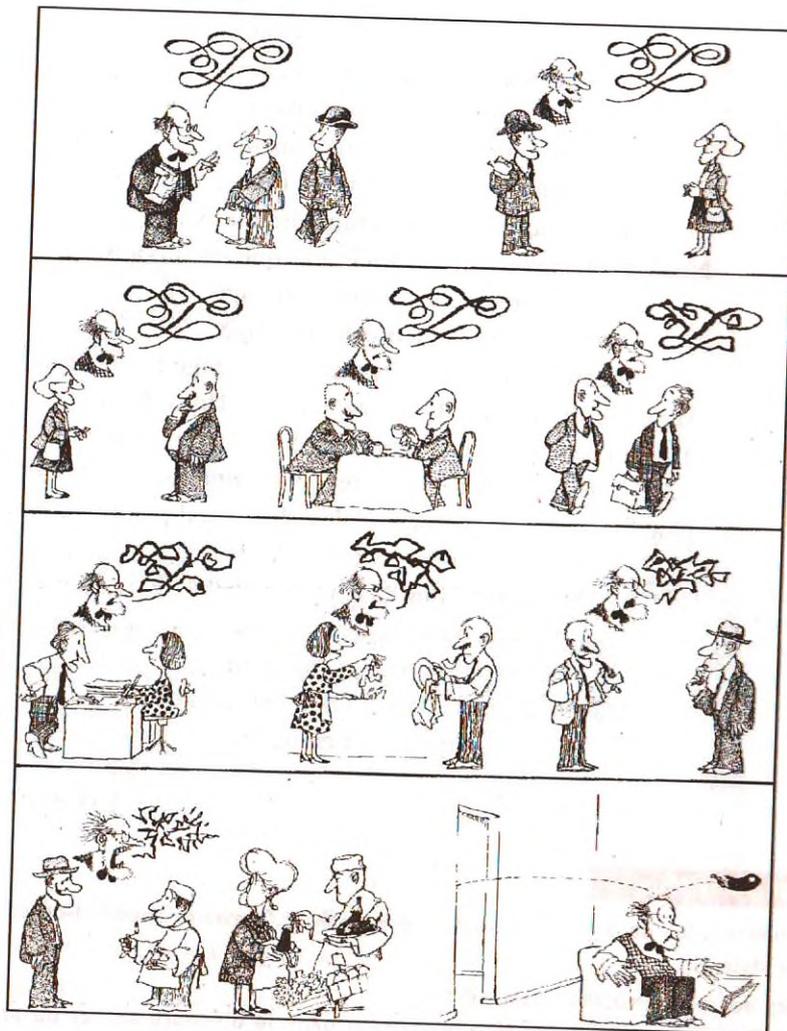
- Que représentent ces dessins ? Comparez les éléments de chaque séquence aux autres. Montrez comment chaque détail est important et comment une séquence peut expliquer un élément d'une séquence antérieure.
- Que signifie cette bande dessinée ? Quels problèmes soulève-t-elle ? Expliquez pourquoi des paroles auraient été inutiles ?
- Proposez une version écrite de cette BD.

Expression orale

Quelle image gardez-vous de Smain ? Qu'est-ce qui vous a émus?

Séquence 1

Expression orale

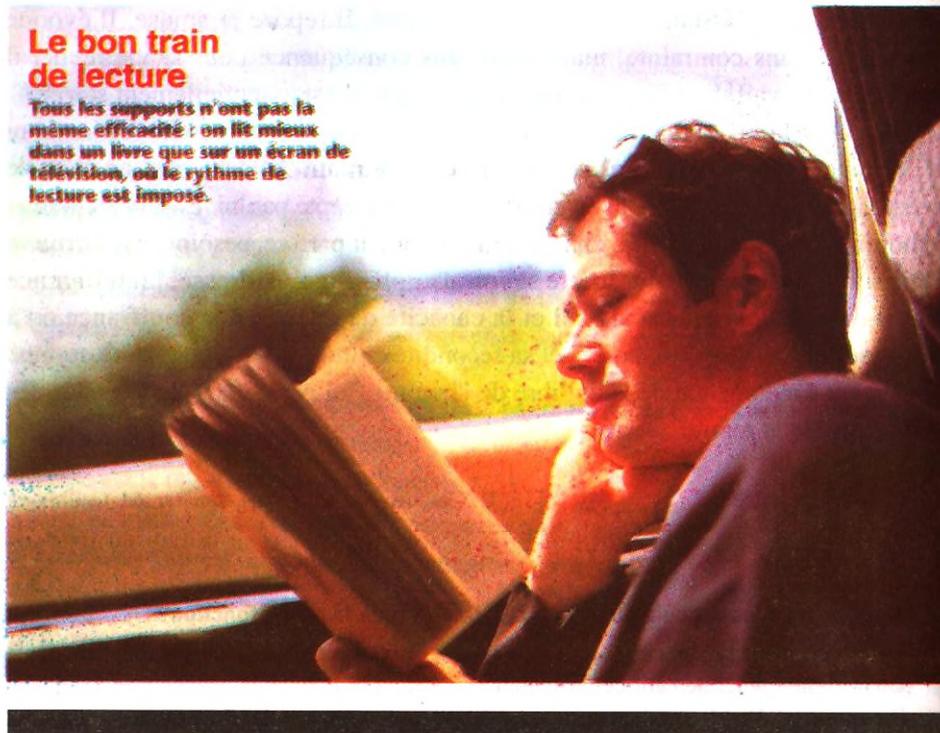


Quino.

- Montrez les procédés de répétition, d'exagération dans les personnages et dans les graphismes qui remplacent les bulles.
- Quel est le personnage que l'on retrouve dans chaque vignette ? En quoi la première et la dernière vignette se distinguent-elles des autres ?
- Imaginez ce qui a pu être dit dans chaque vignette pour arriver à l'action commise dans la dernière.
- Quel fait de société est dénoncé par Quino ? Quelle morale tirez-vous de cette histoire ?

Séquence 1

Expression orale



Science & Vie, septembre 2000

- Que représente l'image ? Quelle impression se dégage d'elle ?
- Quels rapports voyez-vous entre :
 - l'image et le titre du petit énoncé qui l'accompagne ?
 - entre l'image et l'énoncé lui-même ?
 - entre le titre et l'énoncé ?
- Expliquez l'expression "Le bon train de lecture".
- Sur quel media l'énoncé porte-t-il un jugement critique ?
- Quels sont vos points de vue sur cette question ?

Annexe 4 : huitième activité proposée dans le manuel scolaire de 1^{ère} AS

Expression orale



- Le dessin ci-dessus accompagnait l'article de E. Ponti. Justifiez ce fait.
- Quel autre délit suggère ce dessin ?
- Que pensez-vous de ces pratiques ? Quel impact ont-elles sur l'économie des pays ? Sur les individus ?

Annexe 4 : dixième activité proposée dans le manuel scolaire de 1^{ère} AS

Expression orale

Vous imaginerez des suites possibles au conte ci-dessus qui connaîtra ainsi :

Une évolution heureuse.

Une évolution malheureuse.

Une évolution cocasse (drôle).

Séquence 3



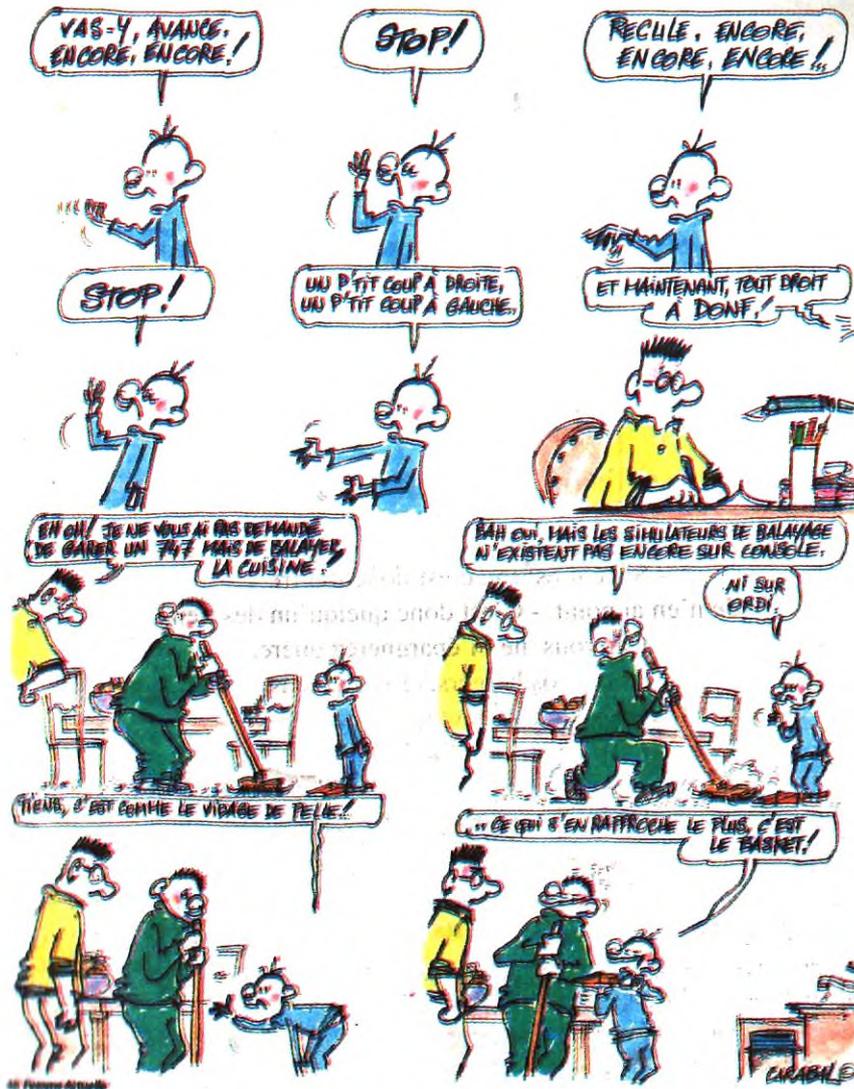
Expression orale

Quelles remarques vous inspirent le dessin et la bulle ?
Quel problème Slim pose-t-il à travers ce dessin ?

Expression orale

les gosses

par Carabal



- Décrivez les personnages de cette BD (physiques, paroles et actions).
- Quels niveaux de langues sont employés dans cette BD ?
- Observez la vignette n°6, comment le père vous apparaît-il ?
- Séquentialisez cette BD (schéma narratif).
- Quel travers dénonce l'auteur de cette BD ?

Annexe 5 : support utilisé durant la séance d'oral chez l'enseignant A.

Texte :

*Un extrait d'un entretien avec Idir, le célèbre chanteur kabyle.

La dépêche de Kabylie : où en êtes-vous dans votre travail ?

Idir : je suis en train de préparer un disque en France qui s'appellera « France des couleurs ». C'est un disque que je partage avec des jeunes artistes du rap et du hip hop. Je fais notamment des duos avec diams, sinik, teenager, et autres.

La dépêche de Kabylie : comment vous est venue cette idée ?

Idir : il y a quatre mois, ça ne me disait rien. Je ne connaissais pas ce milieu. Mais j'ai appris à connaître ses chanteurs de rap. Il est vrai que j'appréhendais au début, mais après, quand j'ai commencé à les fréquenter, j'ai saisi leur sensibilité et c'est là qu'on a commencé à élaborer des choses ensemble, et ça m'a permis d'apprendre beaucoup de choses avec eux.

La dépêche de Kabylie : pensez-vous revenir prochainement en Algérie ?

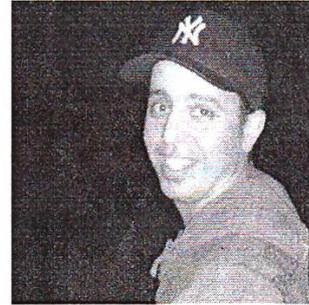
Idir : bien sûr je reviendrai dans mon pays, je serai là au printemps prochain pour une tournée. Et puis je suis très content de l'accueil que l'on m'a réservé et j'aimerais rendre plus souvent hommage aux fans de mon pays.

Entretien réalisé par Karima oumeziani, la dépêche de Kabylie

Annexe 5 : support utilisé durant la séance d'oral chez l'enseignant C.

Consigne :

→ si un jour vous rencontrez ces célébrités, quelles seront les questions que vous leurs poserez ?



Annexe 5 : support utilisé durant la séance d'oral chez l'enseignant C.

Support (audiovisuel) : Le déserteur, Boris Vian

Vian Boris (1920-1959), écrivain, chanteur et musicien de jazz français, auteur de l'Écume des jours, devenu une figure mythique de la littérature française.

Le Déserteur

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir
Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais déserteur

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert
Qu'elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers
Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens:
Refusez d'obéir
Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre
Refusez de partir
S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer

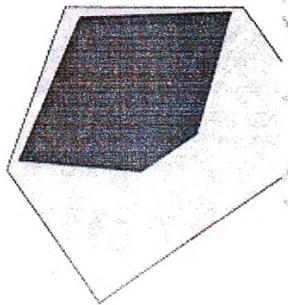
Boris VIAN, Textes et chansons, 1954

Annexe 5 : support utilisé durant la séance d'oral chez l'enseignant C.

Déroulement de la séance : Voici un modèle de lettre personnelle. On va l'observer puis essayer de dégager sa mise en page, ses caractéristiques

Toulouse, le 3 janvier 2010

Chère Sophie,



Je t'écris pour avoir de tes nouvelles. C'est triste depuis que tu as déménagé. Avec Justine, on pense souvent à toi. On aimerait que tu soies toujours ici. Comment est ta nouvelle école ? As-tu un maître ? Tes nouveaux camarades sont-ils gentils ? Tu as de la chance d'être partie en Martinique ! J'aimerais avoir un papa comme le tien, qui voyage toujours pour son travail... Tu t'es déjà baignée dans l'océan ? Maman a dit qu'elle accepterait que je vienne te voir à Fort-de-France pendant les vacances de février. Tes parents sont-ils toujours d'accord ? Réponds-moi vite !

Je t'embrasse très fort, à très bientôt
j'espère.

Claire

Annexe 5 : support utilisé durant la séance d'oral chez l'enseignant C.

Support : - 'Massa Bouchafa' (Le Soir d'Algérie)

Massa Bouchafa Au soir d'Algérie
“J’œuvre toujours pour que les gens soient heureux”

Nous avons rencontré Massa Bouchafa au niveau de l'hôtel Chelia, à Batna ville.

Le soir : Un mot sur votre carrière ?

Massa Bouchafa : J'ai 17 ans de carrière j'étais enseignante de physique à Ain El Hammam et j'ai tout laissé tombé pour la chanson (.....) c'est mon mari M'hand, un artiste qui été aux beaux arts de Bordj El Kiffane, qui m'a toujours aidée à créer des chansons.

Le soir : Où vivez-vous actuellement ?

Massa Bouchafa : En France

Le soir : Combien avez-vous d'enfants ?

Massa Bouchafa : J'en ai deux, un garçon et fille qui sont maintenant adolescents

Le soir : Où est ce que vous chantez ?

Massa Bouchafa : je chante énormément à l'occasion de mariage, j'anime beaucoup de galas et je participe à des concerts un peu partout dans le monde.

Le soir : Qu'est ce qui vous déplaît le plus ?

Massa Bouchafa : La trahison

Le soir : Qu'est ce qui vous plaît ?

Massa Bouchafa : La sincérité et la gentillesse (.....)

Le soir : Combien avez-vous d'albums ?

Massa Bouchafa : J'ai 10 albums aux chansons aussi belles les unes aux autres (.....)

Le soir : Et le festival de Timgad auquel vous participez ?

Massa Bouchafa : J'ai un programme très chargé outre les fêtes où je suis programmé et plusieurs concerts à commencer par celui de Jijel.

Le soir : Un dernier mot.

Massa Bouchafa : En tant qu'artiste j'œuvre toujours pour que les gens soient heureux et que l'espoir de bien vivre demeure.

Propos recueillis par Nasreddine Bakha

Annexe 6 : copies du questionnaire destiné aux apprenants.

Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté de lettres et des langues
Département de français

Questionnaire adressé aux apprenants de 1^{ère} année secondaire,

Nous te prions de répondre à nos questions qui rentrent dans le cadre d'une recherche en didactique portant sur l'oral en 1^{ère} AS. Tu peux cocher plus d'une proposition proposée.

Nous te remercions à l'avance pour ta collaboration.

1. Tu as étudié le français pendant combien d'années ? 7 ans
2. Tu aimes la langue française ?
 - Oui
 - Non
3. Tu communique en français :
 - en classe
 - en dehors de la classe
4. Qu'est-ce que tu préfère :
 - l'oral
 - l'écrit
5. Est-ce que tu préfères que le cours de l'orale se fasse :
 - A partir des documents audio
 - A partir des documents audio-visuels
 - A partir des textes écoutés
 - A partir des images
 - A partir des schémas
6. Est-ce que les thèmes avec lesquels vous abordez l'oral te motivent ?
 - Oui
 - Non

Si non, quels genres de thèmes t'attirent pour prendre la parole ? *le foot-balle, cinéma*

le football	<input checked="" type="checkbox"/>	le cinéma	<input checked="" type="checkbox"/>	les chansons	<input type="checkbox"/>
La mode	<input type="checkbox"/>	la cuisine	<input type="checkbox"/>	autres	<input checked="" type="checkbox"/>

Lesquels ? *les documentaires, émissions télévisées...*

7. Si tu as la réponse à une question posée, est-ce que tu oses l'exprimer oralement ?

- Oui Non

Si non, parce que :

- tu es timide
- tu as peur de commettre des erreurs
- tu bégayes
- tu n'as pas l'habitude de participer
- cela ne t'intéresse pas
- tu as peur des moqueries de tes camarades
- tu ne trouves pas les mots pour ta phrase

8. Est-ce que le fait la gentillesse de l'enseignant t'encourage à prendre la parole ?

- Oui
- Non
- Peu importe

9. Si l'enseignant ajoute des points à ceux qui participent, cela te pousse-t-il à participer ?

- Oui
- Non

10. Est-ce que tu considères l'erreur comme un moyen d'apprentissage ?

- Oui
- Non
- Je n'ai pas pensé

11. Tu acceptes facilement d'être corrigé quand tu fais l'erreur?

- Oui Non rarement

12. Tu préfères être corrigé par :

- L'enseignant tes camarades

13. La correction porte souvent sur :

- La prononciation les temps employés les mots employés

Annexe 6 : copies du questionnaire destiné aux enseignants.

UNIVERSITÉ ROCHAMBAULT VITRA-DEJARD
Faculté de lettres et des langues
Département de français

Questionnaire adressé aux enseignants des classes de 1^{ère} année secondaire,

Nous vous prions de bien vouloir répondre à nos questions qui rentrent dans le cadre d'une recherche en didactique, portant sur *L'apprentissage de l'oral en 1^{ère} année secondaire*.

Avec nos remerciements anticipés pour votre collaboration.

1) Années d'expérience dans l'enseignement du FLE :

Moins de 10 ans ; 10 ans et plus ; 20 et plus ✓

2) Quels supports utilisez-vous pour les séances d'oral ? ✓

- Tableau
- Schéma
- Bandes dessinées
- Caricature
- Texte
- Audio-visuel
- Sonore
- Audio
- Autres supports, lesquels ? *icônes, images*

3) A votre avis, les thèmes traités par ces supports, motivent-ils vos apprenants ?

- Oui
 - Non
 - Quelques-uns
- Si non, quels autres thèmes proposez-vous ?

4) Compétences installées chez vos apprenants avec ces supports :

- Prendre la parole
- Se libérer de sa timidité
- Bien articuler ses mots
- structurer ses phrases
- Avoir la confiance en soi
- Développer son imagination
- Faire des commentaires
- Proposer son opinion
- Résumer
- Accompagner son discours avec des gestes
- Respecter l'opinion de l'autre
- Reformuler la question puis répondre
- Autres compétences lesquelles ? *Amener l'apprenant à s'exprimer oralement*
- *Seul milieu dans lequel ils s'expriment en français et oralement*

5) Pensez-vous que les documents sonores facilitent la compréhension orale chez les apprenants ?

Oui

Non

6) Est-ce que le contenu de ces supports suscite des interactions en classe ?

• Oui

• Non

7) A votre avis, est-ce que l'oral occupe la même place que l'écrit dans le programme scolaire ?

• Oui

• Non

Si non, pourquoi ?.....

.....

8) Est-ce que le fait de ne pas évaluer l'oral désintéresse l'apprenant ?

• Oui

• Non

9) Le temps consacré à la séance d'oral est :

• suffisant

• insuffisant

10) A la fin de la séance d'oral, est-ce que vous donnez des tâches à vos apprenants ?

• Oui

• Non

Si oui,

lesquelles ?..... *Faire la synthèse du document audio*.....

11) qu'est-ce qui contribue à faciliter la compréhension orale des apprenants ?

• Des connaissances linguistiques

• Des connaissances sociolinguistiques

• Des connaissances référentielles

• Autres ?.....

12) Si l'apprenant qui prend la parole bloque, est-ce que vous l'aidez à compléter sa phrase ?

• Oui

• Non

• Si non, qu'est-ce que vous faites ?..... *on essaye d'abord avec une certaine*.....

animation, gestes, indices, s'il arrive toujours pas, on l'aide à compléter sa phrase directement (moi et des camarades).

13) Quels ^{genre} d'erreurs vos apprenants commettent ?
..... mauvaise articulation (prononciation)

14) Est-ce que vous corrigez ces erreurs ?

- toujours
- Parfois
- Jamais

Si jamais, pourquoi ?

15) Est-ce que vous faites parler les apprenants passifs ?

- Oui
- Non

Si oui, quelles sont les stratégies que vous utilisez ? leur donner une tâche à compléter

16) Vous constatez que vos apprenants progressent d'une séance à une autre ?

- Oui
- Non
- Parfois

Si non, comment vous faites-vous pour remédier à cette situation ?

17) Quelles remarques reviennent chez vous à propos de l'acquisition de la compétence orale chez vos apprenants ?

..... fais appel à la langue maternelle après chaque blavage - la langue employée est du registre familier

Annexe 7 : copies des grilles d'observation des séances d'oral.

Grille d'observation de la séance de l'oral en 1^{ère} AS

Enseignant A

1/ Attitude de l'enseignant	oui	non	observation
L'enseignant utilise le non-verbal	X		
Il se déplace dans la classe	X		
Il reste à son bureau pendant la séance		X	
Il a un bon débit	X		
Il parle toujours face aux élèves	X		
Il sanctionne les élèves qui bavardent	X		
Il réagit à des aspects affectifs	X		
Il plaisante avec ses élèves du temps à autre	X		
Il est sérieux et sévère	X		
Il encourage et fait des compliments à ses élèves	X		
Il critique le comportement de ses élèves	X		

2/ organisation de la séance d'oral	oui	non	observation
Il commence du général au particulier	X		
Il entre directement dans le vif du sujet		X	
Il explique et définit clairement l'objectif de la séance		X	
Il écrit la consigne au tableau	X		
Il explique clairement la consigne	X		
Il pose des questions complexes		X	
Il pose des questions directes	X		
Il sait bien gérer le temps		X	
Il montre à ses élèves le lien d'une séance à une autre		X	
Il est guidé par sa fiche pédagogique	X		
Il donne suffisamment d'exemples à ses élèves		X	
Il termine toujours sa séquence avec un exercice		X	
Il se permet d'utiliser la langue maternelle	X		
Il demande aux élèves de répéter des actes de parole		X	
Il parle plus que les élèves	X		
La prise de parole est obligatoire		X	
Il vérifie si ses élèves suivent et comprennent		X	
Il pose des questions relatives au cours	X		
Il donne le temps aux élèves pour répondre	X		
Les activités se font en groupe	X		
Les activités se font individuellement	X		
les élèves présentent leur travail sur l'estrade		X	
distribution des tables en U (pour un face à face)		X	
Il utilise les mêmes stratégies pour chaque séance	X		
Il évalue ses élèves		X	
Il respecte l'approche proposée dans le manuel (APC)		X	
Il choisit un sujet qui motive ses apprenants		X	

Grille d'observation de la séance d'expression orale en 1^{ère} AS

Les apprenants de 1^{ère} AS en séance d'oral

1/ comportement de l'apprenant en classe	oui	non	observation
Les élèves sont attentifs et appliquer		X	
Ils participent activement en prenant la parole		X	
Les élèves s'ennuient et ne s'intéressent pas	X		
Ils n'osent pas prendre la parole	X		
Attendent que l'enseignant les interroge	X		
Ils s'expriment clairement en langue française		X	
Ils ont des difficultés de prononciation	X		
Quand ils terminent leur tâche, ils écoutent les autres		X	
L'interaction élève/élève, élève/enseignant se fait toujours en langue cible		X	
Préparent leurs discours avant de prendre la parole		X	
Ils ne demandent pas d'explications		X	
Ils ne posent pas de questions		X	
les mêmes élèves qui répondent toujours aux questions	X		
Ils sont dépendants de l'enseignant	X		
Ils essayent de faire rire les autres	X		
Ils sont dissipés et cherchent à attirer l'attention sur eux	X		
Ils ne se concentrent pas sur ce qui fait en classe	X		
Ils ne savent pas écouter les autres	X		
Ils interrompent les autres pour prendre la parole	X		
Ils n'aiment pas travailler en groupe ne savent pas y faire		X	
Ils sont timides vu leurs grandes taille, cela les oblige à s'asseoir au fond de la classe		X	

2/ caractéristiques des réponses des apprenants	oui	non	observation
Ils donnent des réponses tronquées	X		
Ils répondent spontanément sans que l'enseignant le leur demande	X		
Leurs réponses sont des phrases incomplètes	X		
Ils répondent à la place des autres	X		
Ils refusent de répondre	X		
Ils répondent en bougeant la tête si la question posée est fermée	X		
Ils répètent les phrases de l'enseignant	X		
Ils font recours au kabyle ou à l'arabe dialectal	X		
Leurs réponses n'ont pas de sens	X		
Ils notent la réponse sur une feuille		X	

Grille d'observation de la séance d'expression orale en 1^{ère} AS

3/ Motivation et participation	oui	non	observation
Propose une situation-problème	X		
Il écoute sans couper la parole	X		
Il stimule tous les élèves même les plus faibles		X	
Il accepte les erreurs	X		
Il corrige les erreurs d'une façon immédiate		X	
Il gère l'intervention des élèves		X	
Il incite l'élève à se corriger lui-même		X	
Il pousse les élèves à corriger les erreurs des autres		X	
Il propose des activités favorisant la prise de parole (jeu de rôle...)		X	

4/ Prise en charge des questions	oui	non	observation
L'enseignant interroge les élèves sur la séance précédente		X	
Il pose des questions complexes		X	
Il ne pose pas de questions		X	
Les questions posées par l'enseignant sont directes	X		
Les questions posées sont courtes et brèves	X		
Il ne travaille qu'avec ceux qui s'assoient devant	X		
Les questions posées suivent un ordre progressif	X		
Les questions posées sont relatives au cours	X		
Il interroge toujours les mêmes élèves	X		

5/ Utilisation de matériel pédagogique	oui	non	observation
Utilise le tableau		X	
travail avec les supports proposé dans le manuel scolaire		X	
Propose d'autres supports :photos , posters, cartes		X	
Utilise des documents audio-visuels		X	
Utilise des documents audios		X	